

Riviera

Chablais

votre région

Pub



CHANGEMENT DE CHAUDIÈRE?

Champs de la Croix 10, 1337 Vallorbe
chaudieres@bluewin.ch



L'Édito de
Sophie Es-Borrat

Derrière l'uniforme, des valeurs

Quel est le comble pour une journaliste? Rédiger un article sur un métier qui n'a pas bonne presse. Au-delà de la blague digne d'un emballage de barre au caramel, force est de constater que de nombreuses professions sont mal vues, ou plutôt mal connues. C'est du moins le cas des assistants de sécurité publique, les ASP, auxquels la Zoom de cette semaine est consacrée. Incarnée par un aspirant, cette fonction est mise en lumière, avec ses missions très variées selon qu'elle soit exercée pour le compte d'une Commune ou d'un corps de police. Au près des quidams, les ASP sont souvent limités à l'une de leurs tâches: coller des amendes aux contrevenants à la loi sur le stationnement. Mais si les pervenches sont ici vêtues de gris, il est vrai que généralement, moins on les voit, mieux on se porte. Mais la personne à blâmer n'est pas celle qui verbalise, c'est celle qui n'a pas respecté les règles, quelles qu'en soient les raisons. Comme le disait une vieille réclame télévisée: «C'est l'jeu ma pauvre Lucette!» Les assistants de sécurité publique ne sont donc pas des carnets de contraventions sur pattes, et ce métier n'est pas l'apanage des recalés aux concours de police. Certains troquent d'ailleurs leur uniforme bleu pour devenir ASP. Autre élément à prendre en compte: la volonté qui anime ces hommes et ces femmes: l'envie de se mettre au service d'autrui et d'assurer sa sécurité. L'homme qui témoigne dans nos colonnes s'exprime avec enthousiasme sur ses aspirations. Histoire de tordre le cou à l'image négative pourtant très répandue parmi celles et ceux pour lesquels il s'est engagé.

Région P.08

GAGNAIRE CUISINERA À MONTREUX

Le célèbre chef français sera présent sur la Riviera ce jeudi. Il concoctera un repas pour 120 convives au Fouquet's, une enseigne dont il a élaboré les cartes bistro-bonomiques. Connu du grand public notamment en raison de ses passages dans des émissions de télévision, l'homme de 72 printemps est d'une grande humilité.

Région P.10

RETOUR AUX SOURCES POUR ANIMAÏ

C'est une tradition veveysanne qui s'apprête à renaître de ses cendres: Animaï, festival culturel et associatif, reviendra au Jardin du Rivage du 20 au 22 mai pour une 40^e mouture. Pour cette édition anniversaire, les responsables comptent renouer avec les racines de l'événement, mis en pause durant deux ans.

Une première année qui s'annonce rougeoyante

Finances communales Au terme de trois tentatives, Blonay – Saint-Légier a bouclé son tout premier budget. Selon les prévisions, l'exercice 2022 devrait se terminer avec un déficit qui dépasse le million. **Page 05**



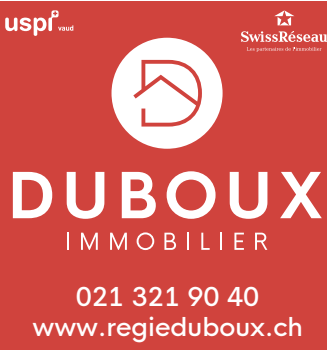
Sophie Brasey

L'empathie au bout de la plume

Laurence Voita a publié son quatrième roman le mois dernier. Nous l'avons rencontrée chez elle, à La Tour-de-Peilz.

Page 16

Pub



DUBOUX
IMMOBILIER

021 321 90 40
www.regieduboux.ch



MONTREUX PPE Rosemont

Réf. 666362

3 appartements entièrement rénovés allant de 3,5 à 4,5 pièces – 1 local commercial / bureau en plein coeur du centre-ville, proche de toutes les commodités usuelles.

Services des ventes 021 321 90 40
Dès CHF 810'000.-



VEVEY PPE Le Calliste

Réf. 679031

Magnifiques appartements de 2.5 et 3.5 pièces situés dans une sublime maison de Maître. Grands espaces et luminosité seront au rdv. Proche de toutes commodités usuelles.

Services des ventes 021 321 90 40
Dès CHF 895'000.- parking en sup.

Riviera Chablais
votre région

a aimé votre publication

Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez-nous sur notre page Facebook: **Riviera-Chablais**

Patricia Schneider
Malatraix, le 24 avril 2022

Vue plongeante sur le lac Léman depuis Malatraix.

Philippe Martin
Aigle, le 23 avril 2022

15^e édition Disquaire Day et dédicaces de Marc Voltenauer & Benjamin Amiguet chez DCM à Aigle.

Ursula Daellenbach
Chernex, le 24 avril 2022
dans la page «T'es de Montreux si...»

Bouchons à Chernex 1 dimanche soir.



L'humeur de Hélène Jost

Semonces de brutes

On les trouve près des centres commerciaux, aux entrées des gares et d'autres lieux de passage: je parle bien sûr des personnes chargées de récolter des dons pour des organisations non gouvernementales. La tentation est grande de les ignorer. Pour ma part, je m'efforce d'être au moins respectueuse: un sourire, un «bonjour», un «non merci» et je passe mon chemin. Du moins en temps normal. La dernière fois, rien ne s'est passé comme prévu. Je l'avais pourtant repéré de loin, avec son pull à capuche et son stand aux couleurs criardes. J'étais pressée, mais que cela ne m'empêche pas de faire preuve d'un petit peu de politesse, ma parole! J'ai

donc dégainé le service minimum. Rictus figé, «bonjour» au bord des lèvres, quand soudain... «Joli sourire! Il vous manque juste un peu d'assurance.» Non mais je rêve. Qui lui a demandé son avis sur mon sourire, au capuchon? Certainement pas moi! Telle a été en substance ma réponse, accompagnée d'une invitation à revoir son approche. Faut pas pousser mamie dans les orties, et moi non plus en fait. Quelques jours plus tard, rebelotte, dans un contexte professionnel cette fois-ci. Un homme qui m'avait contactée pour parler d'un événement m'a insultée et a promis de me cracher dessus s'il me croisait. Puis, comme si de rien n'était, il m'a envoyé son dossier de presse. Un rappel semble donc nécessaire: le respect est un sentiment mutuel. Face aux brutes, je n'ai pas envie de renoncer à ma politesse, mais je trouve dommage que tant de personnes prennent cela pour de la faiblesse. Si c'est votre cas, détrompez-vous! Je sais bien me montrer ferme. Et je prendrai le temps de l'être, même si je suis pressée.

L'actu par Gilles Groux

Pierre Gagnaire concoctera un repas pour 120 convives à Montreux ce week-end. p. 03



IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Tirage total (print) 2022

Editions abonnés
Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
Riviera Chablais
votre région
94'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Directeur Fondateur
Armando Prizzi

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Giampaolo Lombardi,
Basile Guidetti.

Administration
Laurence Prizzi,
Sarah Renaud,
info@riviera-chablais.ch

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

Impression
CIL Bussigny

Rédaction
Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Noriane Rapin,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
David Genillard,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrat.

Correctrice:
Sonia Gilliéron

Ils se forment pour servir et protéger



Les exercices d'appréhension (contrôle d'identité) se font par groupe de trois, avec une aisance grandissante au fil de l'après-midi.



L'adjutant Mateo est le responsable de la formation depuis 2015.



Les femmes représentent 1/4 des volées actuellement en formation.

Formation

La nouvelle volée des aspirants assistants de sécurité publique est entrée à l'Académie de Police de Savatan le 5 avril. Une fonction méconnue pourtant répandue auprès des communes et parmi les forces de l'ordre.

| Textes et photos: Sophie Es-Borrat |

«Bonjour Monsieur, est-ce que vous avez un document d'identité?» L'exercice de cet après-midi d'avril à l'Académie de Police de Savatan, consacré à l'appréhension, est plus complexe qu'il n'y paraît. Position des protagonistes, mots utilisés, importance du regard, code pour épeler les noms par radio: procéder au contrôle d'une personne dans la rue doit être fait dans les règles de l'art.

24 aspirants assistants de sécurité publique (ASP) suivent actuellement le cursus proposé depuis 2011 sur les hauts de Lavey. Pour leur apprendre les bons comportements et les réflexes à adopter, deux instructeurs sont atten-

tifs à chaque détail en observant les différents groupes, parmi lesquels trois élèves s'échangent les rôles au fil des mises en situation.

Parmi eux, Granit Ibrahim, 28 ans, boucher de formation, engagé par l'Association Sécurité Riviera (ASR) en novembre dernier. «J'y pensais déjà pendant mon apprentissage, je voulais devenir policier, mais Madame n'était pas pour, entre autres à cause des horaires, alors ASP était une bonne alternative, un bon compromis.»

Allô Papa Tango Charly
Dans la salle de gym de Savatan, certains se prennent au jeu,

poussant plus loin le caractère du personnage qu'ils campent, par exemple en faisant mine de jeter un joint à l'approche des uniformes. La partie du contrôleur est moins aisée. «Prénom David: delta, alpha, victor...», l'alphabet phonétique de l'OTAN, utilisé pour les communications, fait partie des rudiments à acquérir.

Les participants sont envoyés par leur employeur, collectivités publiques ou de forces de l'ordre de Romandie, appliquant leurs propres prérequis. Parmi les aspirants, il faut distinguer les ASP armés, principalement envoyés de Genève par la Brigade de Sécurité et des Audiences de l'OCOD, qui s'occupent notamment des détenus, et la Police internationale, pour la surveillance des ambassades et des ouvrages.

“
Le travail est très varié, il ne se limite pas à coller des amendes”

Granit Ibrahim
Aspirant ASP

Épreuves physiques, cours de self-défense à main nue, de français et de psychologie, etc.: le module de base de sept semaines est commun. Les aspirants armés doivent ensuite suivre une formation complémentaire de 6 semaines, contre deux pour les autres. Le tout allie théorie et pratique, dont des situations concrètes incarnées par des acteurs, visant à la mise en pratique rapide des connaissances dès l'obtention du certificat.

Un programme intensif
«La formation débute par deux semaines "Intégre", avec des journées qui commencent à 7h

et se terminent à 22h, pendant lesquelles les aspirants dorment sur le site, explique l'adjutant Francisco Mateo, responsable ASP. L'objectif est de les intégrer à l'académie, leur inculquer la cohésion de groupe, qu'ils assimilent les consignes et divers protocoles. Le but est aussi qu'ils apprennent à se dépasser.»

Granit Ibrahim, de la volée non armée, enchaîne les exercices avec aisance. «Travailler déjà depuis six mois à l'ASR est un avantage pour la formation: j'ai déjà des bases et ce que j'apprends est d'autant plus concret. Entre théorie et pratique c'est intense, le programme est chargé. Il faut être fort mentalement et physiquement», concède l'habitant des Evouettes qui a grandi à Vevey.

À son sujet, l'adjutant Jacques-Henri Monnet, chef d'unité division proximité raconte: «Nous avons reçu plus de 80 dossiers pour une seule place mise au concours. Parmi eux, il y avait vraiment tous les profils, mais le dynamisme et la personnalité de Granit Ibrahim nous ont fait sélectionner sa candidature pour l'intégrer dans le groupe dans lequel il va travailler.»

Le père de deux enfants, assermenté en décembre, ne tarit pas d'éloges sur son nouveau travail. «Ce n'est pas une profession très connue, mais très intéressante, surtout après 10 ans de routine. Chaque jour est différent, le travail est très varié, il ne se limite pas à coller des amendes. Je suis par exemple intervenu à Montreux sur la scène du drame familial le mois dernier.»

Pas un second choix
Dans les rangs des aspirants, les hommes et les femmes qui n'ont pas réussi leur concours d'entrée à la police ne sont de loin pas la majorité, selon l'Adjudant Francisco Mateo. «La formation d'un ASP armé dure 13 semaines, celle d'un policier 2 ans, dont une année à l'Académie et une de pratique dans son Corps d'appartenance, sanctionnée par un brevet fédéral. Leur cadre d'activités et missions sont également très différents.»

Les aspirants arborent leur bleu de formation, avec l'inscription «S'instruire pour servir et protéger» sur le bras. En

moyenne, ils sont entre 12 et 15 de chaque catégorie par session. En tout, 507 assistants ont obtenu leur certificat, avec un taux de réussite proche de 100% du premier coup.

Valeurs et exemplarité
Quelles sont les qualités nécessaires à un bon ASP? «L'empathie, la loyauté, le professionnalisme, répond leur formateur. C'est important parce qu'ils travaillent pour la population, il faut donc avoir un sens de l'éthique envers le citoyen et envers leur hiérarchie. Ceux qui pensent que l'uniforme leur donne des droits ou des pouvoirs n'ont rien compris.»

Pour sa part, l'adjutant Monnet ajoute: «Dans l'exercice de

leur fonction, les ASP doivent être exemplaires par le comportement et au niveau de l'image, en étant justes et équitables. Et comme le champ de leurs missions s'agrandit, du côté de la proximité, nous attendons d'eux d'être à l'écoute des citoyens afin de mettre en exergue les problématiques rencontrées dans la rue.»

Talons alignés sur ordre de la cheffe de classe pour respecter le protocole, l'après-midi se termine avec un exemple donné par un trio de volontaires, et «retex», un retour sur exercice, intégrant les dimensions psychologiques et l'aspect cognitif. Mais la journée n'est pas finie, les aspirants la poursuivront en tenue de sport.

Les missions diffèrent selon les affectations

«Dans les communes vaudoises et valaisannes, les assistants de sécurité publique (ASP) non armés sont souvent engagés pour se charger des amendes d'ordre et de la circulation, mais aussi pour assurer des missions de proximité en contact direct avec la population. Certaines collectivités les utilisent pour la première approche en résolution de problème, ils peuvent ensuite en référer aux collègues gendarmes ou policiers», souligne l'adjutant Francisco Mateo, chef de formation à Savatan.

Outre les renforts lors d'événements particuliers, les 19 personnes engagées auprès de l'ASR (Association Sécurité Riviera) accomplissent de nombreuses tâches, comme le révèle l'adjutant Jacques-Henri Monnet, chef d'unité. «Leur mission principale est liée au stationnement, en procédant à des contrôles et à la récolte des parcomètres. Ils participent également à des opérations de proximité consistant à apporter une visibilité sur le terrain ou procéder à des missions de prévention, parfois en binôme avec Police-Secours ainsi que la cellule prévention de Police Riviera. Ils travaillent également sur des marchés pour l'encaissement des taxes et le placement des stands.» Le nombre d'ASP dans les effectifs évolue avec les missions qui leur sont confiées par les neuf communes de la Riviera vaudoise et leur corps de police.

L'aspirant Granit Ibrahim ajoute: «On dit parfois que les ASP sont des policiers ratés, mais pas du tout, c'est tout aussi bien, voire mieux. C'est un métier à part entière, les assistants ne sont pas seulement les méchants qui verbalisent. Même si ça fait partie du jeu, il ne faut pas voir que ça. Nous sommes aussi là sur les marchés, à des manifestations, pour sécuriser les enfants qui vont à l'école... C'est très enrichissant.»



Pour Granit Ibrahim, devenir ASP est un accomplissement.



Gaznat SA a pour mission générale d'assurer l'approvisionnement de la Suisse occidentale en gaz naturel. Confrontée à des enjeux stratégiques importants et afin de faire face aux nombreux projets en cours notamment dans le domaine des énergies renouvelables et des technologies de pointe, elle recherche, pour compléter son équipe technique, un/une

TECHNICIEN-NE ES SPÉCIALISÉ-E EN AUTOMATION À 100% Section Electrotechnique

Vos tâches:

Vous participez aux projets de nouvelles installations électrotechniques dans le domaine du courant faible ainsi que de l'automatisation industrielle. Dans ce cadre, vous êtes amené-e à développer le parc d'automates et le système de conduite et de surveillance du réseau de la société. Vous mettez en place des systèmes de régulation basés sur les dernières technologies et assurez le suivi des différents chantiers. Enfin, vous tenez à jour la documentation technique de votre périmètre d'activité et effectuez la maintenance des installations existantes.

Votre profil :

- Vous avez achevé votre CFC d'automaticien complété par un Diplôme ES en systèmes industriels, spécialisation automation (ou titres jugés équivalents) et bénéficiez de quelques années d'expérience professionnelle dans le domaine industriel.
- De plus, vous maîtrisez la programmation d'automates (CEI 61131-3) ainsi que les outils informatiques usuels (Microsoft Office). Vous avez des connaissances dans les réseaux informatiques et les bus de terrain (ModBus).
- Pour terminer, vous avez un intérêt avéré pour les travaux de maintenance, l'automatisation et l'informatique industrielle. Des connaissances complémentaires en normes ATEX, communication SCADA IEC-101 / IEC-104 constituent un réel atout.
- Vous disposez d'une parfaite autonomie dans votre travail ainsi que d'un sens aigu des responsabilités. De nature consciencieux-se, vous êtes reconnu-e pour votre esprit d'initiative et appréciez le travail en équipe.
- De langue maternelle française, vous avez de préférence des connaissances orales et écrites de l'allemand.
- Nous vous rendons attentif-ve au fait que le permis de conduire est indispensable pour exercer la fonction.

Lieu de travail: Centre de surveillance de Gaznat SA, à Aigle.

Entrée en fonction: 1^{er} juillet 2022 ou à convenir.

Pourquoi Gaznat SA ? En tant qu'entreprise solide se développant dans un contexte en constante évolution, Gaznat SA vous offre un travail diversifié et motivant, un environnement de travail agréable et accueillant, ainsi que de très bonnes prestations sociales.

Intéressé(e) par notre offre ? Nous vous invitons à faire parvenir votre dossier complet d'ici au **6 mai 2022** à: GAZNAT SA, Avenue Général-Guisan 28, 1800 Vevey ou rh@gaznat.ch.



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **27.04.2022 au 26.05.2022** le projet suivant:

Compétence: **(ME) Municipale Etat**

No CAMAC: **207424**

Parcelle(s): **4240**

Réf. communale: **2021-118**

Propriétaire(s):

Auteur des plans:

Description des travaux:

Coordonnées: **2.558.595 / 1.146.435**

Adresse: **Chemin du Signal 6**

N° ECA: **5681**

Barreau Philippe et Nam-Hee

Atelier 1912 SA, Rouatope 2, 1912 Leytron

Transformations intérieures, construction d'un

couvert et d'un mur de soutènement,

aménagements extérieurs et pose d'un portail

RPE art. 62 (toiture du couvert) fondé sur art. 63 RPE

(toitures des dépendances)

Particularités:

Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 26 mai 2022, délai d'intervention.

La Municipalité



COMMUNE DE
VILLENUEVE

AVIS D'ENQUÊTE

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 23 avril au 22 mai 2022, le projet suivant:

transformation d'une installation de communication mobile pour le compte de Swisscom (Suisse) SA et Sunrise

Communication SA, avec des nouvelles antennes pour les technologies 3G, 4G et 5G / VD792 - LEPT, sur la parcelle N° 2586, sise à la Place de Tir Grand Ayerne, sur la propriété de la Confédération Suisse, Etat-Major Général, div. biens et immobiliers militaires, selon les plans produits par M. Hitz, de HITZ ET PARTNER SA à Worblaufen.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution: 22.04.2022

Délai d'intervention: 22.05.2022

UN TRÉSOR DANS VOTRE MAISON

Ventes aux enchères

en préparation

Inventaire – Succession

TABLEAUX ANCIENS,
MODERNES & SUISSSES,
GRAVURES, TIMBRES, LIVRES,
ARTS D'ASIE, ART RUSSE, ART
DECO, BIJOUX & HORLOGERIE,
MOBILIER ANCIEN,
LUSTRES, VINS...

Plus de 20 Experts sont à votre disposition gracieusement.
Rendez-vous à nos bureaux ou à votre domicile.

Nous contacter:
SUISSE - Cabinet ARTS ANCIENS
Partenaire Maison de ventes aux enchères
Millon, Paris
aanciens@gmail.com / www.artsanciens.com
032 835 17 76 / 079 647 10 66

ACHAT ANTIQUITÉS!

meubles, tableaux,
bronze, argenterie,
horlogerie, Bijoux en
or, montres de marque,
étains, pièce
de monnaies. etc.
Successions complète.

Birchler Chris
079 351 89 89



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE CHELSEL DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Chessel soumet à l'enquête publique du 27.04.2022 au 26.05.2022 le projet suivant:

N° CAMAC: **211741**

Parcelle(s): **615**

Réf. communale: **02-2022**

Lieu dit ou rue: **Rte de la Porte du Scex 120**

Propriétaire(s):

Gauthier-Jaques Alexandre Caisse d'Epargne Riviera,

Willi Daniel Caisse d'Epargne Riviera

Seiler Willy Jean Louis Armand SLR SA

Auteur des plans:

Riva Daniele BT Architech SÄRL

Nature des travaux:

Construction nouvelle, Démolition des bâtiments

N° ECA 93 et 211. Construction d'un bâtiment

recouvrant 3 affectations, 1 hôtel de 24 chambres,

1 commerce et 2 appartements de service. Création

de 39 places de stationnement extérieures dont

17 couvertes. Toiture recouverte en panneaux

photovoltaïques et thermiques.

Dérogation:

Art.13 (cos) du PPA, application de l'art. 28 du PPA

La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE RENNAZ MISE À L'ENQUÊTE COMPLÉMENTAIRE (C)

La Municipalité de Rennaz soumet à l'enquête publique du 30.04.2022 au 29.05.2022 le(s) projet(s) suivant(s):

N° CAMAC: **210130**

Parcelle(s): **415**

Réf. comm.: **2022/04**

Propriétaire(s), promettant(s), DDP(S): **Solfond SA**

Auteur des plans:

Kephas Architecture

Nature des travaux:

Adjonction - Installation de 3 monoblocs

et de gaines techniques

Particularités:

L'ouvrage est situé hors zone à bâtir

N° CAMAC: 192468

Le dossier peut être consulté à l'administration communale, route d'Arvel 10, aux heures d'ouverture du guichet et sur: www.rennaz.ch – onglet Pilier public; www.cartoriviera.ch – onglet Aménagement du territoire.

La Municipalité

Les petites annonces dans votre journal!

Vous cherchez à vendre votre meuble?

A la recherche d'un appartement?

Un message à faire passer?

Communiquez dans nos pages!



Rendez-vous sur notre site:

<https://riviera-chablais.ch/petites-annonces/>



Riviera
Chablais
votre région

A vos agendas!

Retrouvez nos pages **seniors**
le **11 mai 2022**
dans nos éditions abonnés!

Bons plans, informations locales,
interviews, reportages...

Pour son premier budget, Blonay – St-Légier voit rouge

Tirelire communale

À peine née, la nouvelle Commune de la Riviera envisage un exercice déficitaire, avec une perte évaluée à 1,3 million. Face à cela, les autorités devront-elles augmenter les impôts? L'éclairage d'Anne Weill-Lévy, présidente de la Commission des finances.

| Rémy Brousoz |

C'était mission impossible. Jamais le budget inaugural de Blonay – Saint-Légier n'aurait pu afficher de bénéfice. Présidente de la Commission des finances (COFIN), Anne Weill-Lévy en a la certitude. «Cette réalité est due à différents éléments», expose l'ancienne magistrate de la Cour des comptes. «En plus des nécessités inhérentes au bon fonctionnement de notre nouvelle Commune, il y a les coûts liés à son démarrage ainsi que les montants incertains à payer au titre de la péréquation.»

Selon les prévisions, cette première année financière devrait donc s'achever sur une perte d'1,3 million de francs. Un chiffre qui a été obtenu après deux allers-retours entre la Municipalité et la COFIN. «Les deux premiers projets que l'Exécutif nous a présentés ne nous ont pas convaincus», indique Anne Weill-Lévy.

Et pour cause, la première mouture affichait un déficit presque trois fois supérieur à l'actuel. Avec un résultat négatif de 2,6 millions, la deuxième présentait une perte beaucoup trop importante aux yeux de la COFIN. «Pour partir du bon pied dans cette fusion, il était nécessaire de serrer la ceinture de la mariée», image l'élue écologiste. Plus prosaïquement, il fallait que la nouvelle entité puisse «fonctionner sans que l'endettement n'en soit aggravé».

Des dettes par millions

Car cette union est aussi celle des dettes passées de Blonay et Saint-Légier – La Chiésaz. Des ardoises qui se montaient à 40 millions de francs pour la première, 60 millions pour la seconde. Et là, une question ressurgit: les Blonaysans vont-ils éponger une partie de la dette des Tyalos?

«Non, c'est un faux sentiment, répond Anne Weill-Lévy. Personne n'est désavantagé dans cette fusion.»

Affiner la silhouette de la mariée, donc. Mais comment? D'abord en étant plus optimistes en matière de rentrées fiscales. «Nous nous sommes demandé si les revenus n'avaient pas été sous-estimés.» Le deuxième levier d'action proposé par la COFIN consiste notamment à geler les embauches au sein de l'administration. «Prévus cette année, les engagements d'un responsable communication et d'un éducateur de rue devront attendre», illustre l'élue.

Tout de même délicate, cette situation financière impliquera-t-elle une augmentation des impôts? «Non», estime Anne Weill-Lévy, qui se veut résolument optimiste. «Malgré une dette de plus de 100 millions de francs, la Commune dispose d'une marge d'autofinancement confortable. Ce qui signifie qu'elle a une bonne capacité à couvrir ses investissements.»

Pas la hotte du Père Noël

Quant aux voix courroucées qui rappelleraient que les fusions de communes doivent normalement permettre de réduire les coûts de fonctionnement, la présidente de la COFIN en appelle à la patience: «Il ne faut pas s'attendre à avoir la hotte du Père Noël. Une fusion est une mécanique compliquée à mettre en place. Nous n'allons pas faire des économies d'échelle durant les trois premières années. L'objectif est d'être efficients le plus rapidement possible.»

À voir si cette réponse saura convaincre l'ensemble du Conseil communal, qui votera sur ce budget le 3 mai prochain.

“ Une fusion est une mécanique compliquée à mettre en place. Nous n'allons pas faire des économies d'échelle durant les trois premières années”

Anne Weill-Lévy
Présidente de la Commission des finances



La Municipalité a dû revoir deux fois sa copie avant de présenter une version de budget jugée acceptable.

| R. Brousoz

Deux questions à Alain Bovay, syndic de Blonay – Saint-Légier

Il a fallu trois tentatives pour que la Municipalité présente un budget jugé acceptable. La tâche a visiblement été ardue...

Le cadre de la fusion et les délais impartis ont rendu ce travail complexe. Nous avons eu moins de deux mois pour présenter un premier projet à la COFIN. À cela se sont ajoutées des différences de pratique informatique et le fait qu'il s'agissait du tout premier budget établi par ce collège et la municipale en charge des finances. Concernant les chiffres, il est vrai que nos premières moutures étaient pessimistes. Mais dans l'intervalle, nous avons eu des signaux positifs, notamment en matière de péréquation. Les comptes 2021 des deux anciennes communes se sont aussi révélés meilleurs que prévu.

Un déficit de plus d'un million et une dette qui dépasse les 100 millions.

Malgré le déficit prévu et une dette qui dépasse les 100 millions de francs, Alain Bovay ne se dit pas inquiet.

| C. Dervy



Faut-il s'inquiéter pour l'avenir financier de votre Commune?

Je ne me fais pas de souci, car nous avons les moyens d'assumer notre endettement, qui est amorti sur une durée maximale de 30 ans. Ce dernier résulte d'investissements importants, comme l'extension du Collège intercommunal de Clos-Béguin à Saint-Légier ou le développement de l'accueil para- et préscolaire. Ces dépenses ont été faites au moment où les taux étaient les plus bas. Et puis il faut rappeler que, contrairement à d'autres communes, nous avons notre propre réseau d'eau potable, dont l'endettement se trouve dans nos comptes, ce qui n'est financièrement pas négligeable.

Les bons sacs font le bon compost

Déchets

La Ville de Montreux fait la chasse au plastique dans ses déchets organiques. La problématique est principalement liée à l'usage de mauvais contenants.

| Rémy Brousoz |

Allez, on soulève le couvercle, on se bouche le nez et on jette un coup d'œil. Des épluchures de lé-

gumes, du marc de café, des pelures d'oranges. Et là, vous le voyez? Un sac en plastique. C'est un fait: les contenants à compost reçoivent parfois des détritux qui n'ont rien à y faire.

«Sur les 995 tonnes de déchets verts et alimentaires produites sur le territoire montreuisien en 2021, 78 tonnes étaient légèrement souillées, et 6,5 tonnes l'étaient fortement», souligne Irina Gote, municipale en charge de la Durabilité et des Espaces publics. Un fléau qui concerne principalement les déchets organiques ramassés en porte à porte.

Le piège du «biodégradable»
Plus que des incivilités, le problème réside surtout dans l'usage de sacs non conformes. «C'est une

véritable jungle, reconnaît Irina Gote. Dans le commerce, il y a une multitude de sacs à compost de types différents.» Le piège classique? Utiliser des sachets portant la mention «biodégradable». «Malgré ce terme, ils contiennent du plastique», souligne l'élue.

La Ville de Montreux a décidé de réagir. Début avril, elle a lancé une campagne de sensibilisation auprès d'une centaine de régies. L'opération vise à informer la population du seul type de sachets pouvant être utilisés. Facilement identifiables, ils sont quadrillés sur toute leur surface et portent le logo «OK compost».

Quant aux sacs trompeurs qui continuent à être vendus, c'est

une bataille d'une autre ampleur qui doit être menée. Il faudrait que ces contenants soient uniformisés, répond Irina Gote. Mais c'est sur le plan cantonal, voire national, que cela doit être réglé.»



Du plastique dans le compost? La faute à certains types de sachets.

| R. Brousoz

En bref

VEVEY

La montagne à l'honneur au Rex

Adeptes de sports de montagne et de belles images s'en mettront plein les yeux à Vevey ce lundi. Le festival français «Montagne en scène» sera de passage sur la Riviera le temps d'une soirée pour son édition estivale. Au programme: cinq films dédiés aux cimes, à l'escalade ou encore au ski freestyle. Une invitation à prendre un peu de hauteur sans quitter son siège. Rendez-vous au cinéma Rex de Vevey dès 18h30 et sur www.montagne-en-scene.com pour réserver votre place. **HJO**

SOUTERRAINS

Nouvelles découvertes aux Rochers-de-Naye

Actif depuis 72 ans, le Spéléo Club de Naye n'a pas fini de percer les secrets nichés au coeur de l'emblématique montagne. Il fera le point sur ses dernières explorations lors d'une conférence gratuite et tout-public, organisée ce vendredi 29 à 18h30 à la salle de gymnastique de Veytaux. Couvrant une distance de 500 mètres, ces récentes découvertes ont été faites dans le «Puits des Squelettes», une grotte vieille de 20'000 ans. Une discussion sera organisée au terme de la présentation. **RBR**

Pub



Marianne Maret
Conseillère aux États Centre/VS

«La Loi sur le cinéma veille à ce que les productions suisses de toutes les régions aient une chance et puissent toucher un public international.»

www.loi-sur-le-cinema.ch

OUI
à la loi sur
le cinéma
le 15 mai



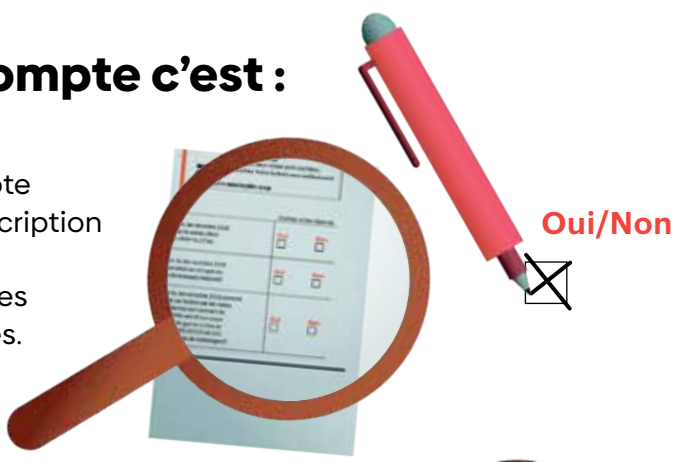
VOTATION FÉDÉRALE

15 mai 2022

votez!

Un vote qui compte c'est :

- Un bulletin de vote sans aucune inscription en dehors des cases prévues pour les réponses.
- Une carte de vote entièrement remplie, date et signature.





Plus d'infos sur vd.ch/votations



CLASSIQUE

64 & more, Bach,

NIGEL KENNEDY BAND

Komeda, Sakamoto

Métropole de Lausanne

21 MAI 22



musika



Partenaires:



Billetteries:



PARC DU RHÔNE
CENTRE COMMERCIAL
Collombey

coop
Pour moi et pour toi.

LE PLUS GRAND CASTING DE CHANT EN SUISSE



présence exceptionnelle de CLAUDIO CAPEO
le vendredi 29 avril dès 15h





(photo non contractuelle)

HONDA

DES SUPER LOTS À GAGNER AVEC

assura.



Une solidarité venue d’Enhaut



Le collectif organise différentes activités pour créer du lien. L'occasion, par exemple, de faire découvrir le folklore ukrainien, comme lors de la soirée organisée le 9 avril à la salle des Monnaires.

Ukraine

À Rougemont, Château-d’Œx et Rossinière, des dizaines de personnes ont trouvé refuge chez des particuliers. Un collectif régional a été créé pour proposer ressources et soutien.

| Hélène Jost |

«Vous pouvez dire que je présente le collectif, mais je n'ai pas de titre à proprement parler.» Eveline Charrière n'est qu'une bénévole parmi d'autres et elle tient à le faire savoir. Cette habitante de La Tine devient intarissable dès qu'il s'agit d'expliquer l'action qu'elle mène avec une cinquantaine de volontaires depuis fin mars au Pays-d'Enhaut.

Pour elle, tout a commencé par une envie d'aider la population ukrainienne. «Ce que nous disaient les médias était à la fois touchant et déprimant. Avec mon compagnon, nous menons une vie que j'estime confortable. Nous avons donc décidé de réfléchir à ce que nous pouvions faire.»

Le festival Orient'Alp, qui a eu lieu du 18 au 20 mars dernier, a été l'autre déclencheur. À cette occasion, des danseuses ukrainiennes ont été invitées. L'une d'elle est restée ensuite et a cherché des solutions pour faire venir ses proches. Résultat de ces deux dynamiques: une séance d'information réunissant 120 personnes a été organisée le 21 mars et un mois plus tard, 45 réfugiées et réfugiés avaient posé leurs valises dans la région.

1% de la population
«C'est environ 1% de la population du Pays-d'Enhaut, précise Eve-

line Charrière. Il nous reste deux espaces pour des familles nombreuses, mais à part cela, on ne va pas forcément accueillir plus de monde. L'objectif consiste maintenant à poser les choses, travailler sur l'intégration et répondre aux questions.»

Pour ce faire, des groupes ont été créés sur une messagerie instantanée, tandis qu'un site Internet en français et en russe a été mis sur pied. Il regroupe toutes les informations pratiques ainsi qu'un panel d'activités, à la fois pour ceux qui hébergent et ceux qui sont accueillis.

Parmi les offres, on trouve par exemple des cours de français, de la gym ou encore des moments de rencontres mamans-enfants. Des propositions d'échanges ou de soutien sont aussi publiées, avec les coordonnées des organismes d'entraide.

Un horizon incertain
Toutes ces tâches sont menées en collaboration avec les Communes et avec la répondante locale de l'Etablissement vaudois d'accueil des migrants (EVAM). Des synergies qui vont dans les deux sens, selon Eveline Charrière. «Comme partout ailleurs, tout est allé très vite, les autorités et l'EVAM ont été un peu pris de court. Il y a

maintenant un travail de rattrapage qui est en cours pour faire les entretiens et le suivi avec les familles.»

Pour notre interlocutrice, pas question de pousser qui que ce soit à se proposer comme foyer d'accueil. «À l'inverse, il y a plutôt des gens qui ont renoncé en se rendant compte de ce que cela représentait. Ce n'est pas si facile. Certaines personnes migrantes vont très bien un jour et moins bien le suivant. Pour ces situations, cela a aidé d'avoir un réseau local qui permet de se soutenir, mais aussi de connaître les démarches à faire.»

Une dizaine d'enfants en âge de scolarité ont déjà rejoint les classes de la région. Des réflexions sont aussi en cours pour intégrer au mieux ces nouveaux venus aux manifestations estivales. Même si chacun espère sans doute, comme Eveline Charrière, que ces familles pourront retrouver l'Ukraine «le plus vite possible et dans les meilleures conditions».

Vous accueillez des réfugiés?
Vous souhaitez proposer un soutien ponctuel, ou participer à une activité avec des personnes migrantes? Le site www.ukraine-paysdenhaut.ch regorge d'informations, y compris pour celles et ceux qui n'habitent pas la région.



* Scannez pour ouvrir le lien



Trésors d'archives
Katia Bonjour, archiviste au Musée suisse de l'appareil photo de Vevey

Artisans veveysans

Ce que j'aime dans mon travail, ce sont les documents qui semblent anodins à première vue, mais qui ont tant à nous révéler. Il en va ainsi de cette photographie rencontrée par hasard dans une boîte des collections du Musée suisse de l'appareil photographique. Jamais inventoriée, accompagnée d'aucune information, elle a suscité ma curiosité et l'envie d'en savoir plus sur les personnes qui posent si fièrement devant cette charcuterie.

Équipée de ma loupe, je lis l'inscription figurant sur la porte du commerce: «Abm Bardet». Espérant sans trop y croire faire ici la connaissance d'un charcutier romand, je consulte la presse historique en ligne. Jour de chance, je lis ces quelques lignes parues dans la Nouvelle feuille d'avis des districts de Vevey, Aigle et Oron du 5 octobre 1869: «Le soussigné prévient l'honorable public qu'il vient de transférer son magasin de charcuterie dans sa maison, rue du Lac 27, il se recommande aux personnes qui voudront bien l'honorer de leur confiance. Bardet, charcutier.» Un rapide coup d'œil à la photographie et au numéro gravé au-dessus de la porte de l'immeuble me confirme qu'il s'agit bien de mon charcutier et que celui-ci est veveysan!

L'homme tout à droite sur l'image est donc Charles-Abram Bardet, heureux père de neuf enfants: Jules, Paul, Louis, Auguste, Justine, Henriette, Robert, Marthe et Léa, dont cinq nés d'un premier mariage. La dame à la fenêtre est certainement Lina Bardet-Brugger qu'Abram a épousée en secondes noces en 1875.

En 1888, Abram demande l'autorisation de «démolir la façade de sa maison, rue du Lac, n° 27, façade qui serait reconstruite sur l'alignement adopté pour le rélargissement de la rue du Lac». L'avis d'enquête paru dans la Feuille d'avis de Vevey du 19 mars 1888 ne semble avoir suscité aucune opposition puisqu'un «préavis pour achat d'une parcelle de terrain de M. A. Bardet, pour continuer le rélargissement de la rue du Lac» est à l'ordre du jour de la séance du Conseil communal de Vevey le 18 mai 1888. De plus, le retrait de l'immeuble, qui comprend – outre

la charcuterie – six appartements et un arrière-magasin, est clairement visible sur les plans historiques de Vevey.

D'après la plaque affichée sur la porte d'entrée de l'immeuble «M^{me} Ruegg, Robes», un des appartements est loué à titre d'atelier par une couturière. Il s'agit de Charlotte Ruegg-Schaerer au service des «honorables dames de Vevey et des environs» depuis 1877, d'abord à la rue du Lac 20, puis dès 1885 à la rue de l'Ancien-Port 4 et enfin dès 1890 à la rue du Lac 27.

Dans la vitrine, au-dessus des pièces de viande, on distingue le reflet de l'enseigne du commerce qui fait face à la charcuterie: «Fabrique de [...]. Recouvreage. Mme But[...]». Encore une voisine pour le charcutier, puisqu'il s'agit du magasin de parapluies et d'ombrelles de Méry Buttica. Elle prend en effet la suite de Jean Rosso en octobre 1883 et ce jusqu'en 1893. L'assortiment comprend, outre les parapluies et les ombrelles, des cannes et des bâtons de montagne ainsi que des étoffes de recouvreage.

La charcuterie Bardet, quant à elle, est reprise à la mort d'Abram en 1905 par un des fils de ce dernier: Louis, lui-même déjà propriétaire d'une charcuterie veveysanne à la rue des Deux-Marchés 6 depuis la fin des années 1880. En 1926, pour appeler la charcuterie et commander des saucissons au foie ou aux choux, ou encore des pâtés froids, il faut composer le 93... En 1930 Louis Bardet remet son commerce.

Si comme moi, vous vous rendez au numéro 27 de la rue du Lac à Vevey, vous constaterez que l'immeuble est toujours là. Dans la vitrine les gigots et autres saucisses ont disparu, sur la porte aucune plaque n'annonce une couturière en robes. Mais il suffit d'évoquer ces souvenirs et de contempler cette photographie pour croiser le regard de ces Veveysans d'antan.

La charcuterie Bardet à la rue du Lac 27 à Vevey. Env. 1890-1893.
Photo: Paul Joly. Collections du Musée suisse de l'appareil photographique.



« Dans un plat, on doit retrouver la tendresse du cuisinier »



Pierre Gagnaire est considéré par ses pairs, les critiques et les gastronomes comme l'un des plus grands chefs au monde.

| J. Gavard

Montreux

Pierre Gagnaire, emblème multi-étoilé de la gastronomie française, mitonnera un repas pour 120 convives, jeudi au Fouquet's.

| Christophe Boillat |

À la tête d'une myriade de restaurants aussi prestigieux les uns que les autres, Pierre Gagnaire œuvrera dans les cuisines du Fouquet's Montreux ce jeudi soir. L'iconique cuisinier français de 72 printemps, aidé par la brigade du restaurant du Casino Barrière,

magnifiera de sa main à la fois inventive et technique canard, cabilaud, volaille et chocolat. 120 gastronomes en profiteront. En plus de ses restaurants de prestige, le Chef Gagnaire élabore les cartes et menus bistrologiques de tous les Fouquet's. Nous l'avons joint

au téléphone à Paris. Interview tout en simplicité et douceur.

Pierre Gagnaire, êtes-vous heureux de cuisiner demain à Montreux, au Fouquet's, où vous avez élaboré carte et menus ?
– Je suis totalement ravi. D'autant plus que c'est la première fois que j'y viens. Je devais m'y rendre avant, mais il y a toujours un truc qui l'a empêché. Montreux pour moi c'est avant tout le jazz, une de mes grandes passions. Même si je ne m'y

retrouve plus tout à fait avec les musiciens actuels. J'ai rencontré une fois Claude Nobs, du reste.

Est-ce difficile de cuisiner un repas complet et unique pour 120 personnes en même temps ?
– Disons, que j'ai un peu d'expérience (rires). On sait gérer, y compris pour une brasserie comme le Fouquet's. La difficulté est d'inventer une belle histoire, goûteuse, de qualité, avec de bons produits. Et que ça plaise aux convives. Mon rôle ici est surtout de coacher au mieux la brigade.

Quel intérêt trouvez-vous de faire de la bistrologie dans les Fouquet's alors que vous êtes à la tête de restaurants prestigieux multi-étoilés ?
– Quand j'ai rencontré Dominique Desseigne, PDG du groupe Lucien Barrière, il m'a proposé de relancer le Fouquet's historique de Paris, une belle endormie qui souffrait d'un déficit d'image. Depuis, je prépare avec mon équipe la carte de tous les Fouquet's. Je l'ai pris comme un défi à relever. Et j'en suis très content, même si ce n'était pas facile. Car la cuisine, ce n'est jamais gagné d'avance. Jamais. L'expertise, la créativité, l'expérience me sont utiles. Ça permet de cuisiner dans ce cadre des plats simples comme un tartare de maquereau, une purée au curcuma ou une entrecôte avec des pignons, mais en ajoutant un léger twist qui fait toute la différence. Le but est de donner du bonheur aux gens.

Quel est votre prochain défi ?
– Je vais ouvrir dans quelques semaines un nouveau restaurant à l'hôtel Villa Saint-Ange au cœur d'Aix-en-Provence.

En cuisine, on parle de « chef », de « brigade », c'est très militaire. Faut-il être autoritaire, commander, pour être un grand cuisinier ?
– Bien au contraire. Un chef pour moi se doit d'être empathique, de savoir fédérer

ses collaborateurs. Ne pas les écraser, mais les porter et les faire grandir.

Avez-vous eu des modèles au piano ?
– Alain Chapel et Freddy Girardet. Freddy, je suis venu manger chez lui à Crissier plusieurs fois. Il râlait tout le temps, il n'était jamais content. Les langoustines étaient toujours trop petites (rires). Mais quel artiste.

Comment qualifiez-vous votre cuisine ?
– Libre, émotionnelle, tendre. Quelle que soit la cuisine, domestique, gastronomique ou moléculaire, on doit retrouver à chaque fois dans un plat la tendresse du cuisinier.

Vous jouissez d'une très grande notoriété. Est-ce que la recherche de la gloire a été un moteur pour vous ?
– Non, pas du tout. Mais je ne crache pas dessus. J'en ai bavé à des périodes de ma vie. J'ai presque fait faillite. J'ai été très critiqué pour ma

cuisine qualifiée d'iconoclaste. Je me suis toujours relevé. Mais la notoriété, ça peut être aussi très éphémère. Il faut se remettre en question tout le temps. Tous les jours, quand on cuisine, il faut douter. Mais sans que la main ne tremble.

Le grand public vous a découvert à la télévision, principalement dans l'émission *Top Chef*. Votre bienveillance, vos conseils et votre sourire font mouche chaque année. Qu'est-ce cela vous apporte ?
– Beaucoup de choses. J'aime transmettre, partager avec ces jeunes candidats, donner du sens à ce qu'ils font et qu'ils offrent du plaisir aux téléspectateurs. Ce métier est difficile, mais il a justement donné un sens à ma vie. Je le pratique depuis plus de 50 ans avec beaucoup de modestie, de respect. Aussi énormément de travail. Mais quand c'est bien fait, tout s'éclaire.

Pierre Gagnaire par le menu

Connu et reconnu internationalement, admiré autant par les gastronomes que par ses pairs, Pierre Gagnaire est né le 9 avril 1950 à Apinac (département de la Loire). Son père est un restaurateur connu. Il tient le Clos Fleuri près de Saint-Etienne, auréolé d'une étoile au Guide Michelin. Le jeune Pierre est d'abord formé comme pâtissier, puis effectue un stage chez le pape de la gastronomie française de l'époque: Paul Bocuse.

Pierre Gagnaire prend ensuite le large et met le cap sur le continent américain. Deux ans durant, il fera du stop entre Québec (Canada) et Acapulco (Mexique). Il rejoint l'Europe et intègre le Clos Fleuri familial. Il y cuisine un lustre avant d'ouvrir son premier restaurant à Saint-Etienne. Un an plus tard, il décroche sa première étoile. Pierre Gagnaire est lancé. Sa cuisine innovante, précise, subtile en déboussole certains, mais pas les guides, encore moins les gastronomes. Les trois macarons arrivent en 1993, mais trois ans plus tard, le chef connaît un unique couac dans sa brillante carrière. En prise avec des difficultés financières, il est contraint de fermer son enseigne stéphanoise et rend ses étoiles.

Pierre Gagnaire repart de rien, à Paris. Et gagnera tout, notamment 12 étoiles à travers le monde: outre Paris, de Tokyo à Londres, en passant par Marrakech ou Dubaï. À la tête de plus de 10 restaurants, ce père de deux garçons, remarié, est aussi chevalier de la Légion d'honneur et commandeur des Arts et des Lettres. En 2015, la profession l'a aussi porté au rang de «Meilleur cuisinier du monde».

Un deuxième été au sec pour la pataugeoire

Jardin Doret

Le site veveysan, qui n'est plus aux normes en matière de sécurité, accueillera des jeux en attendant une réfection complète.

| Hélène Jost |

Pour se rafraîchir cet été au Jardin Doret, il ne faudra pas compter sur la pataugeoire. Fer-

mée l'été dernier car jugée non conforme aux normes de sécurité, elle ne rouvrira pas tout de

suite. La Municipalité de Vevey l'a confirmé ce lundi.
Le bassin aura toutefois une fonction éphémère: il se transformera en espace de jeux avec plusieurs engins et une maisonnette. Le sol sera recouvert de plaquettes forestières, sorte de gros copeaux de bois qui amortiront les chutes éventuelles. Une utilisation temporaire qui rappellera à la population que le dossier suit son cours.
«On espérait vraiment pou-

voir proposer un concept pour cet été, explique Vincent Imhof, municipal responsable des travaux publics. Une première étude a été menée pour surélever le fond du bassin mais cette option n'était pas viable et les coûts étaient disproportionnés, alors que le système de filtrage devra être changé d'ici à huit ans maximum.»
L'objectif consiste donc à soumettre au Conseil communal un concept tenant compte de ces aspects techniques et sécuritaires.

«Nous voulons quelque chose de ludique, mais aussi de durable», résume Vincent Imhof, qui souligne que les jeux installés cet été iront ensuite remplacer des engins obsolètes ailleurs dans la Ville.

Trempe gratuite à la piscine

En attendant, les autorités tiennent à proposer une solution de baignade gratuite pour les petits. Elles ont décidé d'offrir l'entrée à la piscine de Vevey-Cor-

seaux Plage aux personnes qui accompagnent un ou plusieurs enfants de moins de six ans. «C'est une compensation pour ce bassin qui n'a pas à proprement parler de valeur historique, mais qui fait partie de l'histoire de nombreux Veveysans qui s'y sont baignés», constate le municipal.
L'offre est valable pour deux personnes par enfant pour l'ensemble de la saison d'ouverture du site, soit du 7 mai au 11 septembre.

Une nonagénaire aux petits soins pour ses locataires

Se loger autrement

La coopérative d'habitation de Montreux fête ses 90 ans. Fondée pour répondre au manque de loyers à bas prix au sein de la commune, elle favorise avant tout la mixité sociale et générationnelle.

Texte et photos :
Xavier Crépon



De g. à dr. Le gérant Aurèle Vuadens, Daniel Nissille, le président Olivier Raduljica et Georgette Nissille partagent l'apéro aux Trois Tilleuls.

«Ici on est gâtés et on se connaît tous. Nous n'avons pas forcément envie de partir dans les années à venir.» Coopérateurs depuis 1979, Georgette et Daniel Nissille chérissent leur doux cocon. Ces deux retraités bénéficient d'un loyer abordable aux Trois Tilleuls, l'un des neuf immeubles de la société coopérative d'habitation de Montreux (SCHaM).

Cette structure qui souffle ses 90 bougies en 2022 se différencie d'autres coopératives immobilières en ne sous-traitant ni l'administration, ni la gestion de ses biens. Elle propose aussi des loyers 15 à 20% en dessous du prix du marché ainsi qu'une dizaine de logements subventionnés aux personnes à revenus modestes.

Ses locataires ne versent également pas de garantie de loyer lors de la signature du bail. Cette somme est utilisée pour acquérir des parts sociales de la société. «C'est un élément essentiel de notre fonctionnement, précise son président Olivier Raduljica. En devenant coopérateurs, nos locataires font partie intégrante du projet et peuvent ainsi prendre part aux décisions qui les concernent directement».

Une proximité appréciée

Forte de son succès, cette coopérative montreuusienne compte actuellement plus de 400 sociétaires et un parc locatif de 226 appartements,

9 immeubles (5 à Clarens, 3 à Montreux, 1 à Territet) dont 11 subventionnés

9

immeubles (5 à Clarens, 3 à Montreux, 1 à Territet)

226

appartements, dont 11 subventionnés

(ndlr: chiffres de l'étude du forum vaudois du logement, 2016.)

«Nos logements sont pleins et une centaine de personnes sont actuellement sur liste d'attente», détaille son gérant, Aurèle Vuadens. Lors de chaque demande, nous rencontrons individuellement les candidats

pour leur expliquer le rôle d'une coopérative ainsi que pour s'assurer qu'ils remplissent les critères nécessaires pour prétendre à ce type de logement.»

La priorité est donnée aux familles, mais la société recherche la mixité sociale et générationnelle lors de l'attribution de ses biens. «Comme nous proposons des appartements allant du studio au 4,5 pièces, cette mixité se fait assez naturellement, poursuit celui qui fait le lien avec les coopérateurs depuis une décennie. Cette proximité est particulièrement appréciée par ces derniers. «Le contact est différent de celui d'une régie quelconque. Ici c'est vraiment familial, glisse Daniel Nissille. Nous avons emménagé en 1982 et nous avons toujours pu échanger de manière positive, que ce soit entre locataires de l'immeuble ou bien avec les personnes qui gèrent cette coopérative.»

S'engager pour le vivre ensemble

«La plupart des gens qui viennent chez nous restent pendant des années car nous les plaçons au cœur de nos préoccupations. Notre objectif n'est pas de faire de l'argent, mais à l'inverse que les locataires paient le moins cher possible la location de leur appartement.» Au-delà de la mise à disposition de ces loyers à prix accessibles, le président Olivier Raduljica



Les coopérateurs Daniel et Georgette Nissille surveillent avec attention les légumes plantés dans leur jardin partagé, à Montreux.

souligne encore la politique d'investissement de la coopérative nonagénaire. «Nos bénéfices sont systématiquement réinvestis dans la rénovation. Plus de 20 millions ont ainsi été utilisés depuis le début des années 2000 pour améliorer le confort des habitants et l'efficacité énergétique de nos bâtiments.»

Dernier en date, le plus ancien de son parc, celui des Bouleaux, à Clarens. Construite en 1933, cette vénérable maison a vu son isolation refaite entièrement à neuf. À ses pieds, des jardins partagés ont aussi été aménagés ce printemps. «Lorsque nous procédons à des modifications, nous réfléchissons à l'aménagement de nos espaces en essayant toujours d'intégrer des

lieux de rencontres lorsque cela est possible», note le président.

Une expérience reconduite après s'être avérée concluante aux Trois Tilleuls, où cinq de ces lopins de terre ont été préalablement installés pour le plus grand plaisir des locataires. «Chacun y met du sien pour leur entretien. On s'échange des graines, on se partage les salades, on discute et on boit même l'apéro», plaisante Georgette Nissille qui souligne l'aspect convivial de la coopérative. Olivier Raduljica reste, lui, confiant et ouvert quant à son avenir. «Est-ce que nous allons rester uniquement à Montreux ou chercherons-nous à nous développer au-delà? Nous verrons bien. Cela dépendra des opportunités du marché».

Plus d'infos:

SCHaM:
www.schamontreux.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien

Etude cantonale sur les coopératives de logements dans le canton de Vaud (2016): www.vd.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien

Des pompiers prêts à perdre beaucoup d'eau

Hop, hop, hop!

Près de 350 soldates et soldats du feu s'affronteront en mai lors du traditionnel concours cantonal, organisé cette année à Villeneuve. Prise de température au sein d'un duo de participantes.

| Rémy Brousoz |

«C'est le seul moment où on espère qu'il ne fera pas trop beau. Un petit nuage sera parfait!», Elles plaisaient, mais Céline Haymoz et Samantha Burnier se préparent à transpirer. Et pas qu'un peu. Comme 340 soldates et soldats du feu venus de tout le canton, les deux Chablaisiennes participeront au concours annuel de la Fédération vaudoise des sapeurs-pompiers (FVSP), organisé le 7 mai prochain à Villeneuve.

Engagées au sein des SDIS du Chablais et du Haut-Lac, les deux étudiantes seront au départ du gymkhana version pompier. Un parcours d'obstacles, qu'il s'agira d'accomplir en tenue d'intervention. «Le plus difficile sera probablement la partie où l'on doit tirer le chariot dévidoir, relèvent les deux équipières. En plus du fait qu'il est très lourd, il est équipé d'un frein qui doit être désactivé tout en courant.»



Le gymkhana version pompier est un classique du concours cantonal (ici lors de l'édition 2018). | FVSP

Entraînement intensif

Pour sa première participation, le duo se prépare depuis un mois et demi. «On a recréé le parcours

en caserne, et on s'entraîne une fois par semaine. À côté de ça, on travaille le cardio, mais aussi la force, vu nos petits gabarits»,

sourient les jeunes femmes, âgées toutes deux de 25 ans.

Les catégories étant mixtes et organisées en fonction de l'âge, Céline et Samantha se retrouveront face à des concurrents plus forts qu'elles. Une prédisposition qui ne fera pas tout, puisque le jury observera également l'esprit d'équipe. «On va faire de notre mieux!», promet le binôme, qui se réjouit de voir de nombreux proches dans le public.

Prévu sur l'ancien site de Gétaz-Miauton, le concours comporte d'autres épreuves comme celles de la désincarcération, de l'échelle automobile ou de la moto-pompe. «Typiquement vaudois, ce rendez-vous plus que centenaire fait office de formation accélérée pour des engins ou des spécialités propres au monde des pompiers», relève Yves Dubuis, commandant du SDIS du Haut-Lac et vice-président du comité d'organisation.

Bénévoles recherchés

Organisé par le SDIS du Haut-Lac dans le sillage de la 115e assemblée annuelle de la FVSP, le concours est encore à la recherche d'une cinquantaine de bénévoles.

Plus d'infos:

www.jo-lac-2022.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien

Une 40^e édition pour ressusciter l'âme d'Animai



Les activités en plein air font le succès d'Animai, mais des solutions alternatives sont prévues en cas de pluie.

| Animai

Vevey

La manifestation revient du 20 au 22 mai pour une édition anniversaire. Les responsables veulent renouer avec les racines du festival, écrin de la vie associative et culturelle locale.

| Hélène Jost |

Si cette cuvée d'Animai était un objet, ce serait sans doute une bouteille. Une bouteille de champagne, à consommer avec modération, pour fêter dignement cette 40^e édition qui marque le retour du festival veveysan au Jardin du Rivage. Mais aussi «une bouteille à la mer» envoyée par Estelle Bonjour et ses collègues pour faire revivre la manifestation et qui a été reçue cinq sur cinq par les acteurs et actrices de la vie locale.

À entendre cette collaboratrice du Bureau de l'Animation-jeunesse de la Ville, l'organisation n'a pas été de tout repos. Le premier obstacle résidait dans le fait que l'ADN d'Animai, fait de musiques, de danses, d'initiations en tous genres et de multiples activités en plein air, avait été un peu modifié au fil du temps et des changements au sein de l'équipe chargée du dossier.

«Retour aux sources»

La dernière édition conforme aux traditions date de 2018. L'année suivante, à l'approche de la Fête des Vignerons, la manifestation avait choisi de s'exiler vers les terrains de sport de Copet. Puis la pandémie a douché les espoirs d'un retour à la normale en 2020 et 2021. Mais pas de quoi décourager l'équipe d'Estelle Bonjour.

«C'est un retour en force autant qu'un retour aux sources, explique notre interlocutrice. Ça a été pour nous un vrai enjeu de ne pas oublier ce qui avait été fait avant, de proposer une édition qui porte les valeurs de cet événement, même si l'équipe de l'animation a pas mal changé.» C'est là qu'est intervenue la «bouteille à la mer» lancée

en début d'année en direction de celles et ceux qui ont fait la manifestation depuis ses débuts.

«On a senti une véritable envie de retrouver Animai, souligne notre interlocutrice, ancienne spectatrice de la manifestation. Certaines personnes contactées y ont fait leur premier spectacle et beaucoup nous ont remerciés de reprendre l'organisation. Les gens ont accepté de nous aider, avec le cœur sur la main, et je tiens à le souligner.»

Un foisonnement associatif

Qu'il s'agisse d'improvisation théâtrale, de danse hip-hop ou encore de concerts, les habitués retrouveront les marqueurs qui ont fait le succès de l'événement et bien plus. Un mur de grimpe,

un atelier cuisine ou encore des initiations à la capoeira et au par-cour devraient séduire le public.

La clé de cette diversité réside dans le tissu associatif veveysan, très riche, qui a uni ses forces cette fois encore pour présenter ses activités. Un partenariat a également été noué avec l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO), et son programme Inizio qui permet à des jeunes de s'impliquer dans l'événement. Leur installation sonore baptisée «La Méduse» sera à découvrir durant tout le festival.

Bien que réticente à choisir parmi ce foisonnement créatif, Estelle Bonjour consent à distinguer un événement insolite pour cette édition: le «Labiorinthe», sorte de labyrinthe construit en ôtant l'asphalte du sol pour faire apparaître de la vie. Mais l'animatrice veveysanne insiste: tout le programme proposé vaut le détour, que l'on souhaite participer ou regarder.

Des solutions de repli

Comme le veut la tradition, tout est gratuit. Les organisateurs espèrent donc faire le plein, sans articuler de chiffre. Par le passé, la manifestation revendiquait entre 3'000 et 5'000 visiteurs. La

grande inconnue reste la météo qui risquerait de perturber ces festivités en plein air. Certaines activités pourront se replier sous des tentes ou dans la salle de gym du collège de la Veveyse, mais les responsables croisent les doigts pour ne pas devoir en arriver là.

Notons qu'en parallèle, des vidéos seront publiées sur la chaîne YouTube officielle de la Ville. Elles ont été réalisées avec les jeunes de l'OSEO. L'objectif: décrire Animai, par le biais des témoignages d'une quinzaine de personnalités de la région qui ont contribué à faire de cet événement «une marque identitaire très forte de la vie veveysanne», selon Estelle Bonjour.

Pour découvrir

ou redécouvrir Animai, rendez-vous sur www.animai.ch * ou directement sur place au Jardin du Rivage du 20 au 22 mai.



* Scannez pour ouvrir le lien



La manifestation retrouvera son écran habituel au Jardin du Rivage, après deux éditions annulées et une excentrée pour cause de Fête des Vignerons.

| Animai



Histoires simples

par Philippe Dubath
journaliste et écrivain



Notre chroniqueur aime les moineaux, mais ça n'a pas empêché l'un d'eux de lui offrir un cadeau désagréable. | P. Dubath

Un moineau impertinent, des rues vides, une chanson de Renaud

Les rues sont bien vides pendant les vacances. Je pensais à cela voilà deux jours en marchant vers l'école où d'ordinaire, quand ce n'est pas le temps des longs congés, plein de jeunes de tous âges se dirigent vers leur classe. Quelques images sont inoubliables: ces tout petits décidés et vaillants qui portent un sac à dos plus grand qu'eux, et qui semble si lourd que j'aurais presque envie de donner un coup de main si je ne risquais pas d'être soupçonné d'intentions malsaines et dénoncé très vite, avec ma photo sur les réseaux si peu sociaux qui rendent la justice dans notre monde. Il n'y a pas que les images, quand on est attentif en croisant la jeunesse en route vers l'école, il y a aussi les paroles. Le silence est pesant, quand on n'interpelle plus les paroles vives du groupe d'ados qui se racontent leur dernier match de foot ou leur séance de drague de la veille. L'expression la plus courante n'est pas la plus noble, mais elle me manque: «Je m'en bats les couilles» semble être la nouvelle ponctuation des phrases en lieu et place des points, des points virgule, des points d'exclamation. Pour le témoin d'une autre époque, ça ne manque pas de charme. À propos de donner un coup de main à un gosse, j'en ai vu un ce week-end qui hurlait de chagrin sur le trottoir et regardait au loin sa mère qui était partie en courant avec son grand frère pour le distancer. Il était arrêté, pleurait fort derrière ses grandes lunettes – c'est fou ce qu'un petit corps peut produire de bruit et de larmes – tout désespéré d'être, selon lui, abandonné. Je suppose que juste avant, il avait été imbuvable, et que les

deux fuyards farceurs n'en pouvaient plus. Il n'empêche que son désarroi et son chagrin m'ont ému. Je lui ai demandé «Eh petit, ça va? Je peux t'aider?». Il m'a regardé avec un air effaré et épouvanté puis il s'est mis immédiatement à courir à toute allure pour me fuir et rejoindre sa mère et son frère. Du coup, seul et sous le choc, je me suis consolé en observant un moineau qui marchait dans une flaque d'eau. Il me faisait penser à la chanson de Renaud, Mistral gagnant, chef d'œuvre de tendresse: «À marcher sous la pluie cinq minutes avec toi, et regarder la vie tant qu'y en a, te raconter la terre en te bouffant des yeux, te parler de ta mère un p'tit peu, et sauter dans les flaques pour la faire râler.»

J'adore les moineaux. Mais l'autre jour, l'un d'eux m'a déçu, je le dis franchement, et j'espère que quelqu'un le lui fera savoir. J'étais assis sur la terrasse de mon très cher ami Michel Moret, patron des éditions de l'Aire, en compagnie de son épouse Bibiane au beau sourire de bonheur et d'amitié. Nous fêtions avec le printemps l'arrivée d'un camion de livres tout frais. Nous regardions justement mes copains les moineaux qui allaient et venaient auprès de nous. Et soudain: toc, sur ma main, une crotte de moineau. Et trente secondes plus tard, à peine avais-je fini d'effacer les traces du premier forfait, une autre crotte atterrit sur mon autre main! J'ai regardé vers le haut et j'ai vu le bandit sur une branche, juste au-dessus de moi. Il m'a semblé qu'il riait et ressemblait à Renaud gamin qui sautait dans les flaques et courbait l'école.

« En solitaire, j’ai beaucoup appris sur moi-même »

Voile

Nils Palmieri entame sa troisième saison sur son Figaro 3. À bord de «TeamWork», le skipper veveysan a repris les chemins de la compétition après une longue session d’entraînements en début d’année.

| Jean-Guy Python |

Depuis fin janvier, Nils Palmieri n’a pas compté les heures passées au froid et dans les embruns, à s’entraîner au large de Lorient. Que ce soit sur des bateaux école en tout début de l’année ou, plus tard, à bord de son Figaro 3 «TeamWork», un monocoque monotype à foils de série, conçu spécialement pour la très difficile Solitaire du Figaro. Après l’exploit accompli en mai 2021, qui lui a permis de remporter la Transat en Double Concarneau-Saint-Barthélemy en compagnie du Français Julien Villion, le marin de la Riviera attaque l’année 2022 à fond.

En Bretagne, il se donne les moyens de ses ambitions, en témoigne le sérieux de ses heures d’entraînement, physique et sur l’eau: «On a commencé dans la rade de Lorient fin janvier sur des bateaux école de voile. Tous les figaristes (ndlr: nom donné aux participants de la Solitaire du Figaro) étaient en équipage et dès la première semaine de février, on a démarré nos sessions sur Figaro 3, en équipage réduit et en solitaire. Depuis février, les choses sérieuses se sont réellement mises en place. Chaque semaine, on a fait entre trois et quatre



Le navigateur de Vevey a repris l’entraînement en Bretagne à la fin du mois de janvier pour se préparer aux différentes courses de l’année. | J.-G. Python

blocs d’entraînement. Ainsi, on a pu mettre en place huit blocs de trois à quatre jours sur l’eau par semaine. Jusqu’à cette première course, la Solo Maître Coq», raconte Nils. Les concurrents de cette compétition sont partis des Sables d’Olonne le 15 avril dernier.

Un hiver bienvenu

Entre sa belle victoire lors de la Transat en Double et une Solitaire du Figaro 2021 en demi-teinte, le navigateur de 35 ans avait terminé la saison un peu démoralisé et dans un état de fatigue avancé. Comment a-t-il géré cette période de transition? «En 2021, lors ma

dernière Solitaire, ça ne s’est pas passé comme je le voulais, mais j’ai beaucoup appris sur moi-même. J’ai compris les endroits où ça pêchait. J’ai aussi identifié mes qualités», répond le Vaudois.

Une bonne coupure cet hiver lui a permis de se retaper. «J’ai repris toute la base, la théorie, la météo, la prépa mentale... et au fur et à mesure que la saison avançait, j’allais plus dans le détail. Je sens que cette pause m’a vraiment fait du bien. Et je ne me suis pas baladé aux entraînements. Mon objectif cette année, c’est évidemment la prochaine Solitaire.»

Mais cette course sans assistance n’est pas la seule compétition dans la ligne de mire de Nils cette année. «Il y a aussi le Championnat de France, où j’ai envie de bien figurer également. Pour faire un bon résultat, il faut être régulier sur toute la saison, mais je veux absolument être à mon pic de forme sur la Solitaire du Figaro en août – septembre», poursuit Palmieri.

De Nantes au Pays de Galles

En attendant, le programme de cette année va être chargé pour l’ancien triathlète, adepte de ski de randonnée. Après la Solo Maître Coq, il enchaînera avec le Havre Allmer

Cup fin mai, la Sardinha Cup en double avec Pierre Le Roy en juin, la Solo Guy Cotten début août et, cerise sur le gâteau, la Solitaire du Figaro du 15 août au 11 septembre.

Cette 53^e édition se déroule sur un parcours qui emmènera les figaristes de Nantes au Pays de Galles en passant par les îles Scilly, les îles anglo-normandes, Royan, la Corogne au nord-ouest de l’Espagne et Saint-Nazaire. Dans le port de Loire-Atlantique se jouera l’arrivée d’un périple palpitant de 1’980 milles nautiques (plus de 3’600 kilomètres). Une belle bataille mi-côte mi-hauturière en perspective pour le sportif veveysan.

Le Futnet est un sport à part entière

Découverte

Cent ans après sa création, ce sport issu du foot et du tennis peine à se faire une place tant à l’échelle nationale que locale. Le club des Riviera Tigers tente d’inverser cette tendance.

| Xavier Crépon |

«Chaque joueur à son style, mais au filet, les plus avantageés sont ceux qui sont souples et qui arrivent à frapper des balles hautes avec énormément de puissance.»

Depuis une quinzaine d’années, Matthieu Anex s’amuse à varier ses coups. L’attaquant corsalin et actuel président des Riviera Tigers apprécie le Futnet pour ses aspects techniques et spectaculaires. «C’est un sport complet qui fait appel à des habiletés comme la coordination, l’anticipation ou

encore l’endurance. Pourtant, il ne compte que 300 licenciés en Suisse, il gagne à être connu.»

En organisant à la fois un tournoi populaire, ainsi que la Coupe de Suisse de 3 contre 3 le week-end dernier, le club qui s’entraîne à Corseaux et à Montreux a néanmoins réussi à réunir une vingtaine de triplètes romandes dans les salles du Gymnase de Burier, à La Tour-de-Peilz.

Pas si facile

Il n’est pas aisé de marquer des points. Le Futnet se joue principalement avec les pieds, mais le toucher du ballon peut également se faire avec la tête, les genoux, la poitrine et même les épaules. Seuls les mains et les bras sont proscrits. Le but est de faire passer la balle au-dessus du filet d’1m10, sans le toucher, et de placer son tir dans les limites du terrain adverse. La partie peut durer jusqu’à 2 heures et se joue en neuf sets de 15 points (en 3 contre 3, 2 contre 2 et finalement 1 contre 1).

«Au Futnet, il faut surtout maîtriser le plat du pied qui est le coup le plus utilisé, mais aussi être capable de contrer les at-

taques qui arrivent très vite», précise Matthieu Anex.

Avoir des connaissances de placement issues du volley ou du tennis peut aussi aider à bien se positionner. «Les constructions d’attaques et de défenses ressemblent beaucoup à ce qui se fait dans ces deux sports.» Ceux qui ont joué pendant des années au foot sont également souvent avantageés. «On voit tout de suite les joueurs qui ont

ce feeling avec la balle et à l’inverse ceux qui sont beaucoup plus crispés quand ils doivent la remettre à leurs équipiers.»

Attirer de nouveaux mordus

La difficulté technique de ce sport peut parfois être un frein. Le manque de moyens financiers et de support institutionnel ne permet pas de le développer comme de nombreux initiés le souhaiteraient.



Le Futnet est un sport qui requiert des habiletés comme la coordination, l’anticipation ou encore l’endurance. | FT Riviera Tigers

Créé en ex-Tchécoslovaquie dans les années 1920 comme complément au foot durant l’hiver, puis arrivé à la fin du siècle dernier sur la Riviera, le Futnet est actuellement en phase de stagnation, selon le président des Riviera Tigers. «Notre démarche est d’essayer d’attirer de nouvelles têtes en organisant des galas ainsi que des tournois. Mais il faudra peut-être en faire plus à l’avenir. Ce serait le rêve que ce sport soit proposé aux jeunes dans les programmes scolaires.»

Plus d’infos: Les Riviera Tigers ont actuellement deux formations masculines, une junior mixte et recherchent des joueuses supplémentaires pour monter une ou plusieurs équipes féminines. Inscriptions sur: www.rivieratigers.ch * ou au 079 785 27 88



* Scannez pour ouvrir le lien

En bref

LNA BASKET

Le 1^{er} match est pour Vevey

La logique a été respectée lors de la rencontre contre Villars Basket. Aux Galeries du Rivage, le plan de jeu de l’équipe de Niksa Baycevic a fonctionné. Vevey Riviera a gagné le match 1 des demi-finales de playoff 95 à 41 ce week-end. La série se poursuit ce dimanche sur le parquet de l’adversaire fribourgeois. Pour rappel, la première équipe à remporter deux matches passe en demi-finale. **XCR**

1^È LIGUE FOOT

Vevey joue à se faire peur

Ce samedi, Vevey-Sports accueillait les M-21 de Team-Vaud sur son terrain dans la peau du favori. À la première mi-temps, les joueurs de Christophe Caschili ont été bousculés par un adversaire lausannois qui a crânement défendu ses chances. De quoi être menés par deux fois avant la pause. Vevey a toutefois passé l’épave en seconde partie de rencontre en marquant trois buts. Score final: 4-2 pour l’équipe de la Riviera. À cinq matches de la fin du championnat, les Veveysans (4^{ème} à 2 points du deuxième Bulle) peuvent encore espérer participer aux finales de promotion. Prochain déplacement ce dimanche contre la 2^e équipe de Thoune. **XCR**

CYCLISME

75^e Tour de Romandie

La boucle romande a repris ses droits ce mardi avec le prologue à Lausanne. Du 26 avril au 1^{er} mai, les mollets des coureurs chaufferont sur plus de 700km, réparés sur 6 étapes. Deux d’entre elles passeront par le Chablais: le 30 avril avec Aigle-Zinal (180 km) ainsi qu’un contre-la-montre individuel le 1^{er} mai, entre Aigle et Villars (15.84 km). **XCR**

Quand les artistes témoignent de la chair martyrisée

Vevey

Le Musée Jenisch présente l'exposition «Art cruel» jusqu'à fin juillet. Une masse imposante de 180 œuvres pour dire la violence humaine.

| Noriane Rapin |

Plus que jamais, Internet et les réseaux sociaux nous confrontent à la violence presque quotidiennement. Les images brutales nous parviennent sans filtre, souvent à notre corps défendant. Elles laissent les spectateurs que nous sommes parfois nauséux, parfois accablés, presque toujours impuissants. Que ferons-nous de cette banalisation de l'horreur? Devant l'abondance, l'anesthésie menace.

C'est ce rapport graphique à la violence qu'interroge avec insistance la nouvelle exposition «Art cruel» du Musée Jenisch de Vevey. Loin de proposer de simples représentations nues de la cruauté, elle offre une palette de regards que des artistes ont portés sur elle. Des maîtres de la



À la fin du XVI^e siècle, Hendrick Goltzius dépeint de manière très réaliste le mythe du dragon dévorant les compagnons de Cadmus. Son trait souligne l'esthétique des corps au supplice. | Musée Jenisch

Renaissance aux artistes contemporains, de Dürer à Annette Messager en passant par Goya et Picasso, 180 œuvres témoignent,

minutieusement, du rapport de l'histoire de l'art aux noirceurs de l'histoire humaine.

Représenter pour contenir

Élaborée par la commissaire Claire Stoullig, l'exposition se segmente en plusieurs chapitres, eux-mêmes scandés par des cimes rouges sang. Elle débute par la crucifixion, lieu classique de la représentation de la cruauté en histoire de l'art. Le visiteur est accueilli par un tableau d'Antonio Saura, une interprétation effrayante et convulsive de la mort du Christ. La visite se poursuit par d'autres œuvres plus traditionnelles, et on est frappé de retrouver d'étonnantes similitudes entre les représentations à travers les siècles.

«Autant dans l'art ancien que dans la création d'aujourd'hui, l'image cruelle est double; c'est bien cela qui surprend et fascine,

La passion selon Albrecht Dürer, dans «L'homme de douleurs». | Musée Jenisch

explique Claire Stoullig dans une interview accordée au Musée Jenisch. Au-delà de la représentation, qui est généralement terri-

“

L'acte créatif peut aussi recouvrir une fonction réparatrice, protectrice”

Claire Stoullig
Commissaire

fiante, l'artiste s'arrange toujours pour y induire des métaphores, pour ne pas se satisfaire de la littéralité.»

Ainsi se répondent les œuvres exposées dans les salles consacrées au martyr, à la guerre, au

Pietro Sarto, ce questionneur impénitent

Il est des artistes qui n'aiment rien tant que les règles... sauf peut-être le fait de les transgresser. Pietro Sarto est de ceux-là. Dans sa quête d'une représentation toujours plus juste du réel, le peintre-graveur établi à Saint-Prex investit depuis toujours les techniques de l'eau-forte et de la peinture à l'huile, tout comme il questionne la notion de perspective linéaire à un seul point de fuite, qui restreint le champ.

Dans le Pavillon de l'estampe du Musée Jenisch, une exposition revient sur ses interrogations et ses essais. Soixante œuvres retracent son parcours depuis les années 1950. On y retrouve ses modèles de prédilection, notamment le bassin lémanique et les arbres. Un même sujet se décline parfois à l'aide de différentes techniques, héliogravure à grain, aquatinte ou encore lithographie. Divers paysages et autres natures mortes exemplifient la perspective aérienne, si chère à Pietro Sarto, qui rassemble plusieurs points de fuite et situe le visiteur dans le tableau aux côtés de l'artiste.

Un volet de l'exposition est également consacré au rapport de Pietro Sarto à la littérature. Il a créé des gravures pour enrichir des éditions d'œuvres littéraires, de Ramuz et de Chessex notamment. Ses propres lectures de Dante ou de Victor Hugo rejoignent aussi sa vision du monde, comme en témoigne la «Petite sortie de l'enfer», qui est en vedette sur l'affiche de l'exposition.

«**Pietro Sarto. Chemins détournés**», Pavillon de l'estampe, Musée Jenisch, Vevey, jusqu'au 31 juillet 2022

viol ou même à la tauromachie. Les œuvres sont nombreuses, peut-être trop en regard de la lourdeur existentielle de la thématique. Chacune d'elles résonne comme une dénonciation poignante chez celui qui regarde. «Hier comme aujourd'hui, montrer la cruauté, c'est tenter de la contenir, de l'éradiquer», estime la commissaire.

L'art comme réparation

Dans l'une des dernières salles de l'exposition, plusieurs tableaux contemporains se penchent sur les guerres et les massacres du XX^e siècle, comme autant de méditations déchirantes sur la représentabilité de l'horreur. Jérôme Zonder a repris des photos

de survivants de la Shoah pour peindre avec ses doigts leurs corps décharnés, cortège de fantômes sans visages. Une manière de toucher la chair souffrante de ceux qu'on est incapable de regarder, et de questionner le tabou de la mort dans les chambres à gaz.

Outre sa fonction de moralisation ou de dénonciation, l'art est aussi catharsis. Sophie Risthuber a immortalisé en grand format la plaie recousue d'un homme dans les Balkans des années 1990. «Cette chair est repoussoir d'autant que le format en impose, mais simultanément, la blessure est réparation, analyse Claire Stoullig. L'acte créatif peut aussi recouvrir une fonction réparatrice, protectrice.»

L'Autriche en vedette au Septembre musical

Montreux-Vevey

Du 19 au 29 septembre, divers lieux de la Riviera vibreront aux notes de l'édition 2022 du Septembre Musical.

| Alice Caspary |

L'Autriche, patrie de la musique sublime, sera à l'honneur pour la 76^e édition du Septembre Musical Montreux-Vevey. Chaque année, le festival de musique classique s'intéresse à la culture d'un pays et son cheminement dans le temps, pour la mettre en dialogue avec la nôtre. Pendant dix jours, différents lieux emblématiques de la région, comme le Château de Chillon et l'Auditorium Stravinski, accueilleront les meilleurs chefs, solistes, orchestres mais

aussi jeunes virtuoses pour une plongée directe dans le berceau de la musique classique.

L'Autriche et ses pépites

Haydn, Bruckner, Schubert, Mozart ou encore Strauss: autant de compositeurs dont la musique sera interprétée par des formations de réputation mondiale, tels la Camerata Salzburg, les Wiener Sängerknaben, le Bruckner Orchester Linz et le Wiener Symphoniker. Une fenêtre ouverte sur

le patrimoine extrêmement riche de l'Autriche, mais aussi sur ses jeunes pépites en pleine ascension, comme Emmanuel Tjeknavorian et Julia Hagen. «Depuis la crise, notre volonté de donner leur chance aux jeunes s'est renforcée. Cette nouvelle génération a aussi un message à porter et joue un rôle très important», souligne Mischa Damev, directeur de la manifestation.

Et si le programme payant est déjà dévoilé, ce n'est pas encore le cas des concerts gratuits et des nombreuses activités, qui ont permis à plusieurs artistes de la région de s'inscrire. «Nous poursuivons notre but qui est d'intégrer la population régionale et de proposer de la médiation culturelle», explique Mischa Damev.

Porté par des valeurs de partage et de bienveillance, le festival

Septembre Musical a baissé ses prix de 20% il y a deux ans, dans une volonté de démocratisation du milieu. Jolie prouesse, car plus accessible, sa qualité n'en est pas pour autant altérée. «Aujourd'hui plus encore, c'est important de sensibiliser les gens à la beauté de la musique.»

76^e Festival Septembre Musical Montreux-Vevey, du 19 au 29 septembre 2022 toutes les infos sur www.septembremusical.ch*



* Scannez pour ouvrir le lien



Le Schloss Schönbrunn Orchester se produira le 29 septembre à l'Auditorium Stravinski. | DR

Match aux cartes à Corseaux

le 23 avril 2022

Tournoi de cartes endiablé organisé par la Jeunesse du Pressoir samedi à la salle de Châtonneyre. À gagner, des prix venant des commerçants et vignerons.

Photos par
Sophie Brasey



Les joueurs découvrent les lots proposés par les vignerons et autres commerçants de la région.



Les cousins Rémy et Geoffrey Neyroud ont organisé l'événement.



Les organisateurs et membres de la Jeunesse du Pressoir: Yoann Müller, Rémy Neyroud, Geoffrey Neyroud et Julien Berdoz.



Noémie Murisier est bien concentrée.



Michel, Chantal, Marlyse et Péo en plein jeu: c'est du sérieux!



David Diogo choisit sa prochaine carte.



Christopher Borloz visiblement ravi d'un de ses coups.

Mercredi
27 avril

Expositions

La bouteille au féminin
30 visages de la Toscane.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

The Kid
L'exposition célèbre Chaplin à travers le spectre de l'enfance, la sienne, de sa résilience et de son incroyable parcours des ruelles délabrées de Londres à la star planétaire.
Chaplin's World,
Route de Fenil 2,
Corsier-sur-Vevey 10-18 h

Loïc Jeanbourquin
Oeuvres du photographe autodidacte Loïc Jeanbourquin, bien connu des Boéland-e-s. Il présente une sélection de photos autour des thématiques qui le passionnent.
Maison de commune,
Grand-Rue 46,
La Tour-de-Peilz 7.30-17 h

What is Love ? – Brigitte Lustenberger
Parc de la Torma,
Route de Morgins, Monthey

Au fil de la joie
Art
Exposition de Marionnettes. Bienvenue dans le monde des marionnettes où vous pourrez découvrir l'extraordinaire fond de collection du Théâtre de Marionnettes de Genève.
Maison Visinand – Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 15-18 h

Pietro Sarto – Chemins détournés
Art
Peintre-graveur, Pietro Sarto (*1930) n'a cessé d'interroger les procédés de l'eau-forte et ceux de la peinture à l'huile, passant librement de l'une à l'autre afin d'en expérimenter les pouvoirs respectifs.
Musée Jenisch,
Av. de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Kokoschka – Grand voyageur
Art
Une exposition sous le commissariat d'Aglaja Kempf, conservatrice de la Fondation Oskar Kokoschka.
Musée Jenisch,
Av. de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Vevey en instantanés
Eric-Edouard Guignard.
Photographies des années 1950-1960.
Musée historique de Vevey,
Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Divers

Atelier peinture, pastel, dessin, collage
Et autres techniques.
Centre œcuménique de Vassin, Chemin de Vassin 12,
La Tour-de-Peilz 18.15 h

Jeudi
28 avril

Expositions

Mario Masini – Tournée d'Adieu
En collaboration avec la Fondation Atelier d'artiste et son Conservateur Walter Tschopp, nous proposerons les créations de Mario Masini, peintre, « Tournée d'Adieu ».
Espace ContreContre,
Rue du Glarier 14, Place de la Petite Californie d'Agaune,
Saint-Maurice 17-20 h

Art cruel
Art
Dans les imaginaires collectifs d'hier et d'aujourd'hui, l'expression « art cruel » évoque à l'évidence un nombre impressionnant d'images et de sujets qui jalonnent l'histoire de l'art.
Musée Jenisch,
Av. de la Gare 2,
Vevey 11-20 h

Photographie et horlogerie
La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.
Musée Suisse de l'appareil photographique,
Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Marchés

Marché à la ferme
Domaine de la Perrole,
Chemin des Prés de Mars 2,
Aigle 15.30-18.30 h

Divers

Le bois au bout des doigts
S'essayer à l'art ancestral de la taille du bois et repartir avec son chef-d'œuvre : le petit gardien de la forêt, un renard.
Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veytaux 10-12 et 14-16 h

Vendredi
29 avril

Théâtre

L'invitation



ve 29 avril · 20.30 h
Théâtre · Théâtre du Martolet, Rue Charles-Emmanuel de Rivaz
Saint-Maurice
Il y a les amis d'enfance, les amis que l'on voit, ceux que l'on ne voit plus ou pas assez. Et puis il y a Charlie. Charlie c'est l'ami imaginaire que Daniel a créé pour tromper son épouse sans éveiller les soupçons.

Agenda

Jeudi
28 avril
Vevey

Théâtre

Tout sur rien et rien sur tout
Après le succès de « Deux Messieurs bien mis », Riccard & Lambelet sont de retour avec un nouveau spectacle de « stand up » sur l'écriture théâtrale cette fois.
Théâtre des Trois-Quarts, Avenue Reller 7 · Vevey 20 h



Tout sur rien et rien sur tout
Un spectacle plein d'humour, de poésie et de folie qui, nous l'espérons, saura vous faire aimer l'art théâtral dans un grand éclat de rire!
Théâtre des Trois-Quarts, Avenue Reller 7, Vevey 20-21.30 h

Humour

Ils se sont aimés
Théâtre de l'Odéon,
Grand-Rue 43,
Villeneuve 20.30 h

Expositions

La bouteille au féminin
30 visages de la Toscane.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

The Kid
Chaplin's World,
Route de Fenil 2,
Corsier-sur-Vevey 10-18 h

Loïc Jeanbourquin
Oeuvres du photographe autodidacte Loïc Jeanbourquin, bien connu des Boéland-e-s. Il présente une sélection de photos autour des thématiques qui le passionnent.
Maison de commune,
Grand-Rue 46,
La Tour-de-Peilz 7.30-17 h

Au fil de la joie
Art
Exposition de Marionnettes. Bienvenue dans le monde des marionnettes où vous pourrez découvrir l'extraordinaire fond de collection du Théâtre de Marionnettes de Genève!
Maison Visinand – Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 15-18 h

Pietro Sarto – Chemins détournés
Art
Musée Jenisch,
Av. de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Vevey en instantanés
Eric-Edouard Guignard.
Photographies des années 1950-1960.
Musée historique de Vevey, Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Samedi
30 avril

Concerts

Michel Jonasz – Piano – Voix saison 4
Classique
Salle des Remparts,
Place des Anciens-Fossés 7,
La Tour-de-Peilz 20.45 h

Théâtre

Tout sur rien et rien sur tout
Un spectacle plein d'humour, de poésie et de folie qui, nous l'espérons, saura vous faire aimer l'art théâtral dans un grand éclat de rire!
Théâtre des Trois-Quarts, Avenue Reller 7, Vevey 19-20.30 h

Après l'hiver



sa 30 avril · 17 h · Théâtre
P'tit Théâtre de la Vièze,
Quai de la Vièze · Monthey
Minuscule, fragile, mais pleine d'entrain, une petite chenille part à la découverte du monde, se balançant de branche en branche et se laissant emporter par le vent.

Humour

Ils se sont aimés
Théâtre de l'Odéon,
Grand-Rue 43,
Villeneuve 20.30 h

Expositions

What is Love ? – Brigitte Lustenberger
Parc de la Torma,
Route de Morgins, Monthey

Mario Masini, Tournée d'Adieu
En collaboration avec la Fondation Atelier d'artiste et son Conservateur Walter Tschopp, nous proposerons les créations de Mario Masini, peintre, « Tournée d'Adieu ».
Espace ContreContre,
Rue du Glarier 14, Place de la Petite Californie d'Agaune,
Saint-Maurice 14-18 h

Art cruel
Art
Musée Jenisch,
Av. de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Photographie et horlogerie
La photographie est un art du temps, comme l'est également l'art séculaire de l'horlogerie.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h

Vevey en instantanés
Eric-Edouard Guignard.
Photographies des années 1950-1960.
Musée historique de Vevey, Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Marchés

Marché à la ferme
Découverte de produits bio & locaux.
Domaine de la Perrole,
Chemin des Prés de Mars 2,
Aigle 9-12.30 h

Dimanche
1 mai

Concerts

La Passion : amours infinies, infinies amours
Classique
Carole Meyer, soprano;
Flavia Aguet, contralto;
Caroline Meyer, cheffe de chœur;
Stéphane Pecorini, direction musicale.
Abbaye Saint-Maurice | Basilique,
Avenue d'Agaune 15,
Saint-Maurice 15 h

Daniel Chappuis, Récital Bach, orgue
Église Saint-Martin,
Boulevard St-Martin,
Vevey 17-18.15 h

Théâtre

Après l'hiver
Minuscule, fragile, mais pleine d'entrain, une petite chenille part à la découverte du monde, se balançant de branche en branche et se laissant emporter par le vent.
P'tit Théâtre de la Vièze,
Quai de la Vièze,
Monthey 11 et 15 h

Tout sur rien et rien sur tout
Un spectacle plein d'humour, de poésie et de folie qui, nous l'espérons, saura vous faire aimer l'art théâtral dans un grand éclat de rire!
Théâtre des Trois-Quarts, Avenue Reller 7, Vevey 17.30-19 h

Humour

Ils se sont aimés
Théâtre de l'Odéon,
Grand-Rue 43,
Villeneuve 17 h

Expositions

The Kid
L'exposition célèbre Chaplin à travers le spectre de l'enfance, la sienne, de sa résilience et de son incroyable parcours des ruelles délabrées de Londres à la star planétaire.
Chaplin's World,
Route de Fenil 2,
Corsier-sur-Vevey 10-18 h

Au fil de la joie
Art
Exposition de Marionnettes. Bienvenue dans le monde des marionnettes où vous pourrez découvrir l'extraordinaire fond de collection du Théâtre de Marionnettes de Genève!
Maison Visinand – Centre Culturel Montreux, Rue du Pont 32, Montreux 15-18 h

Mario Masini, Tournée d'Adieu
Espace ContreContre,
Rue du Glarier 14, Place de la Petite Californie d'Agaune,
Saint-Maurice 14-18 h

Pietro Sarto – Chemins détournés
Art
Musée Jenisch,
Av. de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Kokoschka – Grand voyageur
Art
Une exposition sous le commissariat d'Aglaja Kempf, conservatrice de la Fondation Oskar Kokoschka.
Musée Jenisch,
Av. de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Visites guidées

La vie quotidienne au Moyen Âge
En famille, partez à la découverte de la vie de la noblesse au Moyen Âge ; un-e guide en costume vous présente des objets du quotidien qui sauront ravir petits et grands.
Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veytaux 15.15 h

Divers

Pâkomuzé au Musée Suisse du Jeu
Les jeux de cartes suisses : Tschau Sepp, le Guggitaler et le fameux Jass.
Musée suisse du jeu,
Rue du Château 11,
La Tour-de-Peilz 14.30-16.30 h

Mots fléchés

MAJORA-TION
DISTRAIRE

TOIT ÉLEVÉ
ARRONDI
SITUATIONS

AIGUISÉ
OBJECTIF

VAGUE
ÉMETTEUR
PETIT MOT
DE DOCTEUR

TRIMBA-
LERENT

IL DÉFEND
LE CHÂTEAU
DÉAMBULER

BIEN
TASSÉES
C'EST
LA FAUTE !

ERBIUM
RÉDUIT
PETIT
SAULE

AUBÉPINE
SEMBLERA

POUR
LE MAÎTRE
DÉSARTI-
CULÉE

IL BOURRE
LES CÔTES

ACHÈVÉE
ÉCOLE
D'ÉLITE

ENNUYÉE

CHEMINS
BOISÉS
BRUIT POUR
APPELER

LETTRE
À HELLENE
SECOND
CHOIX

IL AIDE
À GARDER
LA LIGNE

PRÉCIEUX
POUR
UN CENTI-
MÈTRE

MONTICULE
PRÉHISTO-
RIQUE
RAMEUTER

CELA
MULTIPLIE
PRONOM
MALE

RENIFLE-
MENT
LIQUIDE

SAIS
DE DÉPART
ÉTAIN POUR
MENDELEIEV

GERMANIUM
RÉDUIT

SANS POIS
NI RAYURES

RÉSIDENCE
PRINCIPALE
D'UNE
SOCIÉTÉ

ÊTRE IMAGI-
NAIRES
DE FORMES
FÉMININES

Solutions

2 9 6 1 4 5 8 2 8

1 7 8 2 8 7 9 9 6

2 8 5 6 8 9 1 7

5 7 8 7 6 8 2 9 1

6 8 1 5 9 2 7 8 4

9 2 7 1 8 6 8 5

8 6 9 8 7 1 1 2 2

4 5 2 9 7 1 8 6 6

4 5 2 9 7 1 8 6 6

6 4 5 6 8 2 8 7 1

7 6 1 8 2 8 5 1 9

9 5 2 7 7 6 7 8

1 2 9 4 7 7 8 4

5 3 4 7 8 8 1 7

6 7 7 8 8 8 1 7

2 1 4 1 5 3 5 8 2

8 4 6 7 3 5 9 1 7

9 5 2 8 6 1 7 4 3

1 3 7 2 4 9 5 6 8

S Y S E M E N E O R

E M I N T

N I A V S A

I B Y H N N

S M U W I V

S O M W H A

S N I W T T

S M A S V A O

E J L B N S

I N T B N S

C N Y V M O

M E L A R

L O V

S E I N N B L B L

E O S V U S C N

E L E S S O S

Z I N S I S A S W

S S T T Y V S S

H Z I T T N S

V H I Y H S S O

E N W S L W S

N M Y O N S M E

E M V M S S W Y O

H E L A N S O N O

C O N O D E

L O V R

BIG BAZAR : COUPERET - SECOURIR - TRADUIRE.

DIFFICILE

FACILE

Mots croisés

HORIZONTALEMENT

1. Faire naître des espérances. 2. Tempête très violente. 3. Sans aspérités. Composé chimique. 4. Contrariété d'un acte passé. Dans une proposition négative. 5. Fille populaire. 6. Arbre de Malaisie au latex toxique. Créations poétiques. 7. Il soutient une doctrine avec une foi aveugle. 8. Été témoin. Appelés avec autorité. 9. Parler avec son cœur. Revenu de solidarité active. 10. Propre au système nerveux. 11. Mode de communication à distance. Etoffe lisse et brillante. 12. Clarté émise par le soleil. 13. Divisions théâtrales. Tombeur de dames.

VERTICALEMENT

1. Elles courent juste derrière. 2. Signe graphique germanique. Chutes d'eau. 3. Elan d'Amérique du Nord. Extrémité du museau de certains mammifères. 4. Marque d'appartenance. Ne raconter que l'essentiel. Tête de série. 5. Méditerranéen. Affaiblissement des forces morales. 6. Tube en verre d'œnologie. Poèmes moyenâgeux. 7. Produit explosif. Caractéristique d'une viande facile à manger. 8. Elles sont servies avant les plats principaux. Manière d'aller. 9. Réagis en parlant fort (t'). Bien portantes.

1 2 3 4 5 6 7 8 9

1

2

3

4

5

6

7

8

9

10

11

12

13

Sudoku

Facile

1 2 3 4 5 6 7 8 9

9 5 4 6 3 5 8 7 1

6 4 1 5 8 3 5 9

8 4 2 5 3 6 7

7 3 2 8 9 4 6

9 6 3 7 1 5 8

Difficile

6 3 4 2 5 7 8 9

3 9 7 5 6 3 9 7

4 1 3 7 8 2 4 1

9 2 4 1 5 8 6 3

Big bazar

Reconstituez trois mots de huit lettres sachant que les lettres doivent se toucher et qu'elles ne peuvent être utilisées qu'une seule fois pour un même mot.

E T R A

R I U D

E R S E

P U O C

Concours

NOUVEAU

Connectez-vous à votre région!

Nos réseaux

@rivierachablais

Nos formules digitales

Riviera

3 éditions par mois

+ 1 tous-ménages mensuel

12 mois pour CHF 89.-

Chablais

3 éditions par mois

+ 1 tous-ménages mensuel

12 mois pour CHF 89.-

Riviera et Chablais

6 éditions par mois

+ 1 tous-ménages mensuel

12 mois pour CHF 140.-



Laurence Voïta a passé presque trente ans à enseigner le français et l'histoire de l'art au Gymnase de Burier. Elle y a aussi été médiatrice pendant quinze ans. | S. Brasey

La décortiqueuse d'âme se passionne pour l'être humain

La Tour-de-Peilz

Laurence Voïta a publié son quatrième roman le mois dernier. Venue sur le tard à l'écriture, elle est désormais une figure du polar en Suisse romande. Rencontre.

| Noriane Rapin |

En contrebas du Domaine de la Doges, à La Tour-de-Peilz, un écrin de verdure sertit avec simplicité et élégance une jolie bâtisse du début du siècle dernier. Les arbres se sont parés de leurs atours printaniers et resplendissent sous le soleil d'avril. «Il est beau mon jardin, hein?», glisse malicieusement Laurence Voïta. Et de montrer fièrement la serre flambant neuve qui abrite une jungle luxuriante, notamment un petit citronnier un peu dénudé. «J'ai dû oublier de l'arroser, se désole-t-elle. J'irai m'excuser auprès de lui.»

Elle est heureuse de son petit domaine de La Tour-de-Peilz, Laurence Voïta. Boélande depuis une quinzaine d'années, celle qui se dit «Veveysanne pur sucre» confie avoir un peu de mal à réaligner qu'elle ne vit plus dans sa

ville d'origine. Mais l'écrivaine semble avoir trouvé dans cette vieille maison, qu'elle a rénovée avec son mari, le lieu où elle peut se vouer aux deux passions qui rythment désormais son quotidien: sa famille et l'écriture.

L'urgence de l'écriture

Dans sa cuisine, attablée devant un café, Laurence Voïta raconte, volubile, chaleureuse, comment elle en est venue à sa carrière romanesque. Enseignante de français et d'histoire de l'art ainsi que médiatrice au gymnase, elle a décidé de se consacrer à l'écriture en 2017. «J'avais toujours eu envie de le faire, mais à 63 ans, j'ai ressenti l'urgence de m'y mettre, explique-t-elle. J'ai arrêté de travailler un an avant l'âge de la retraite pour écrire. Pour moi, c'était comme poser un acte symbolique.»

La vocation ne s'est jamais démentie: l'auteure continue de s'installer à sa table de travail avec le même bonheur. Dès 7h du matin, elle «laisse aller» sa plume sur des cahiers A4 et construit ses histoires au gré des jours. «La source est rarement tarie, sourit-elle. Je dois dire que j'ai trop d'imagination pour être sereine. Si j'écris, c'est parce que j'aime mieux faire peur à mes personnages qu'à moi-même.»

Laurence Voïta a ainsi donné naissance à quatre romans. Les deux derniers sont des policiers. Au point 1230, paru en 2021, a

même été couronné par le Prix du polar romand. Une consécration qui lui a valu bien plus que des lecteurs supplémentaires. «C'était d'abord un immense plaisir de recevoir ce prix. Mais il m'a aussi apporté une certaine légitimité en tant qu'écrivain.»

Inspirations diverses

En mars dernier, son personnage principal Bruno Schneider a repris du service dans Personne ne sait que tu es là. L'inspecteur, désormais retraité, s'y confronte à deux enquêtes: un meurtre et un mystère au sein de sa propre famille, incarné par d'anciens clichés énigmatiques. «Ces photos existent! s'exclame-t-elle avant de courir les chercher à l'étage. J'ai reçu ces négatifs de mon beau-frère qui les avait trouvés dans une brocante. Ils représentent une famille de Spiez que je n'ai jamais pu retrouver. J'en ai donc fait quelque chose dans ce livre.»

L'inspiration se cache donc dans les détails du hasard, mais pas seulement. On fait remarquer à Laurence Voïta qu'elle fait preuve de beaucoup d'empathie vis-à-vis de ses personnages. Elle acquiesce. «La caractérisation est importante pour moi. On m'a dit une fois que j'étais une décortiqueuse d'âme. C'est un peu vrai: les personnages sont un petit bout de soi-même.» Elle ajoute dans un éclat de rire: «Il y en a aussi dont je me sers pour

“ Je dois dire que j'ai trop d'imagination pour être sereine. Si j'écris, c'est parce que j'aime mieux faire peur à mes personnages qu'à moi-même”

Laurence Voïta
Auteure

dire ce que je n'aime pas chez les humains, mais en général ils finissent mal!»

Un parcours dans les arts

Si elle ne s'est consacrée à l'écriture qu'à sa retraite, le parcours de Laurence Voïta est marqué par les arts. Après des études de Lettres à l'Université de Lausanne, elle a créé la Fondation vaudoise pour le cinéma, au côté d'Yves Yersin et Jean-François Amiguet. Elle y a travaillé dix ans. «Après ma licence, je ne me voyais pas passer toute ma carrière à l'école, même si j'aimais l'enseignement. Ils cherchaient quelqu'un pour tricoter avec eux cette fondation. J'ai eu plaisir à participer à cette aventure.»

Sa carrière d'enseignante a ensuite tourné autour de la littérature et des Beaux-Arts. Elle tâtera aussi du théâtre, en écrivant une pièce mise en scène et interprétée par son époux, Michel Voïta. Une autre sera montée à l'automne. Quel est le fil rouge entre des domaines artistiques aussi divers? «C'est Michel, répond-elle sans hésitation. Quand on vit avec un comédien pendant presque 50 ans, c'est sûr qu'on touche un peu à tous ces domaines!»

Laurence Voïta affirme ne pas regretter d'avoir commencé sa carrière d'écrivain sur le tard. D'autres joies sont venues en cours de route. «J'ai travaillé à plein temps, j'ai eu deux enfants,

j'ai été grand-mère à 48 ans... Aujourd'hui, lorsque je reçois ma famille, nous sommes 15 à table! Moi qui suis enfant unique, cela me comble. Je n'ai jamais eu envie d'être quelqu'un d'autre. J'ai la chance d'aimer ce que j'ai.»

La gentillesse comme un combat

Si elle n'arrive pas à nommer consciemment ses influences littéraires, celle qui se dit une grande lectrice avant tout cite spontanément deux immenses romans américains parmi ses favoris. Dalva, de Jim Harrison, d'abord. Et Beloved, de Toni Morrison. Deux destins de femmes libres, marqués par la solitude des grands espaces pour l'un et par la dévastation de l'esclavage pour l'autre. Les références frappent, d'autant que ces œuvres laissent une large place à l'introspection. Comme tendent à le faire les récits de Laurence Voïta.

«Ce qu'il y a de plus intéressant, c'est d'essayer de comprendre les êtres humains, lâche-t-elle en fin d'entretien, une lueur déterminée au fond des yeux. En relisant mes interviews, j'ai parfois l'impression d'être un peu gentille. Mais j'espère que ça va au-delà. Selon moi, la gentillesse est une forme de combat, elle ne va pas de soi. Elle implique d'écouter l'autre en entier. Et une fois qu'on l'a écouté, on peut essayer de le comprendre et d'apprendre avec lui.»